L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

VOL. II, NUMÉRO 28 — Le numéro, 5 sous. — "Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte".—*Racine.* — Sudbury, Ont., jeudi, 2 décembre 1943

Lettre d'Ottawa

DES ANGLAIS NE TIENNENT PAS A DONNER TOUT LE CREDIT QUI REVIENT A NOTRE AVIATION

Par "erreur" le peuple de Grande-Bretagne est informé de la participation de nos aviateurs aux raids sur Berlin.—L'unité de politique impériale sur tous les grands problèmes risque de nous causer des difficultés.—La production de guerre des Nations-Unies dépasse leurs besoins.—M. King se prépare pour les prochaines élections générales.

Ottawa. — Le premier ministre Mackenzie King a déjà fait une grande colère, lorsque, au début de la campagne de la Sicile, les communiqués de Londres et de Washington ne mentionnèrent pas la participation des Canadiens. Si nos souvenirs sont exacts, M. King téléphona alors à M. Churchill et se plaignit. Dans la suite, on corrigea cette situation. Les journaux ministériels ne manquèrent pas, au pays, de souligner ce qu'ils appelaient l'attitude véritablement canadienne du premier ministre. Celui-ci a l'occasion de faire une autre colère, d'après ce que Radio-Canada vient de relater au sujet des récents raids aériens sur Berlin.

Jusqu'ici, les journaux anglais ne parlaient pas de la participation des Canadiens. Ils avaient une bonne excuse pour agir comme ils le faisaient: les communiqués officiels qui leur étaient destinés ignoraient systématiquement ce fait.

A chaque raid, paraît-il, on émettait deux communiqués: l'un pour les journaux de la Grande-Bretagne et l'autre pour les journaux canadiens. Le premier ne parlait que des aviateurs de la Royal Air Force. Le second, émis par les quartiers généraux de l'armée canadienne en Angleterre, donnait aux aviateurs anglais et canadiens la part du crédit qui revenait à chaque groupe.

Or, voici ce qu'il advint. Après le deuxième raid sur Berlin, le messager, chargé de transmettre les communiqués, commit une erreur. Au lieu de remettre à la presse anglaise celui qui lui devait être destiné, le messager lui donna celui qui devait aller aux journaux canadiens. C'était la première fois que les journaux de la Grande-Bretagne apprenaient que les aviateurs du Canada participaient aux raids sur Berlin. Ils montèrent en épingle ce fait.

Comme le faisait remarquer Radio-Canada, ce fut une "heureuse erreur". L'erreur n'est pas seulement heureuse, parce qu'elle permit aux journaux et au public de la G.-Bretagne de savoir que les aviateurs canadiens étaient de la partie. Elle est heureuse, parce qu'elle nous fait toucher du doigt, une fois de plus, la mentalité des autorités anglaises. Lorsqu'il s'agit de vanter en général le rôle du Canada en cette guerre par des paroles, les autorités anglaises ne savent pas garder la mesure. Mais, d'autre part, ces mêmes autorités prennent toujours tous les moyens à leurs dispositions pour cacher, chaque fois qu'elles le peuvent, tel ou tel acte des Canadiens. Les autorités britanniques, quoi qu'elles disent, ne se sont pas débarrassées de leur vieille mentalité impériale. Elles considèrent toujours, en fait, le Canada, comme une colonie. Les aviateurs canadiens ne sont à leurs yeux que des coloniaux.

Il y a là évidemment, de la mauvaise volonté, de la part des autorités anglaises. C'eût été facile de fournir le même communiqué officiel pour les journaux canadiens et anglais. Mais non. On préparait deux communiqués. L'un, celui qui était destiné pour l'Angleterre, ignorait la participation canadienne dans les raids sur Berlin. Ce sont des petits faits comme ceux-là qui nous révèlent la véritable mentalité des gens. Les discours officiels ne signifient à peu près rien. Ils visent à déguiser ses idées et ses sentiments réels et intimes.

LE CAS DU CANADA ET DES DOMINIONS

Le secrétaire d'Etat aux Etats-Unis, M. Cordell Hull a déclaré à une assemblée conjointe du congrès que la conférence de Moscou a reconnu le principe de la participation égale de toutes les nations pacifiques, petites ou grandes, à la future organisation de la paix mondiale.

"Je désire, dit-il, insister particulièrement sur cette disposition de la déclaration de Moscou. Le principe d'égalité souveraine de toutes les nations pacifiques, quelles que soient leur force et leur superficie, comme sociétaires du futur système de sécurité générale, sera la pierre principale sur laquelle la prochaine organisation internationale sera ou devra être édifiée."

Voilà une déclaration qui ne peut manquer d'intéresser le Canada. Notre pays est une petite nation, non par le territoire, mais par la population et par l'influence. Mais le Canada et celui des autres dominions risquent de soulever quelque discussion. Le Canada, en effet, fait partie du Commonwealth britannique. Or ce n'est un secret pour personne, que notre pays, sous un gouvernement libéral ou conservateur, tient avant tout à l'unité de politique extérieure de l'Empire britannique sur les grandes questions. Sous un gouvernement libéral ou conservateur, le Canada, en fait, a toujours subordonné sa politique à la politique générale de l'Empire britannique.

Si tous les Dominions ont chacun un représentant dans le futur organisme de paix international, cela veut dire, par suite de cette unité de politique impériale de tous les membres du Commonwealth britannique sur les principales questions, l'Irlande mise à part, que la Grande-Bretagne, en outre de sa propre voix, est assurée d'avance du vote de tous les Dominions britanniques: ce qui lui donnerait, en fait, cinq voix dans cette nouvelle société des nations.

Le 25 octobre dernier, le sénateur américain Guy Gillette a parlé de la possibilité pour le Canada et pour les autres membres du Commonwealth des nations britanniques de ne pas être considérés comme membres souverains de cette organisation internationale, parce qu'ils ne sont pas indépendants dans le même sens que les Etats-Unis. Claude Pepper, autre sénateur américain, déclara alors qu'il était fort possible que l'admission du Canada et des autres nations du Commonwealth britannique à la future organisation donne à l'Empire britannique plus qu'un vote. Il ajouta, cependant, que cette question pourrait être réglée plus tard.

On voit les difficultés que nos deux vieux partis, qui prônent l'unité de politique impériale sur les principales questions tout en se divisant sur les moyens d'y parvenir, créent à notre pays, si celui-ci veut avoir voix dans le futur organisme international de paix.

LA PRODUCTION DE GUERRE

M. E.-P. Taylor, membre de l'Office conjoint de la production et des ressources canado-américain, vient de faire une importante déclaration, en annonçant sa démission de cet office. Selon lui, la production de guerre excède, en ce moment, les besoins des Nations-Unies. "Sauf quelques exceptions, déclara-t-il, la capacité de production est maintenant plus grande que les besoins des Nations-Unies. La réduction de cette production est inévitable".

L'effet de cette situation commence à se faire sentir au Canada. L'industrie va fabriquer maintenant pour la consommation civile certains articles qu'elle n'avait pas la permission jusqu'ici de manufacturer.

Ce surplus de capacité de production pour la guerre coïncide avec les

(Suite à la dernière page)

Trois aviateurs sont promus

Trois autres aviateurs de Sudbury ont reçu leur commission comme officiers-pilotes, sur le champ de combat. Ce sont Ben H. Moroney, fils de M. et Mme Matt Maroney, de 344 rue Elm, ouest; Roland-H. Bernier, fils de M. et Mme J.-A. Bernier, de 304 rue McKenzie et J.-C. Turcotte, fils de M. et Mme J. Turcotte, de 39 rue Wembley. L'officier-pilote Maroney est un mitrailleur et les deux autres sont des pilotes de chasseurs. Le pilote-officier Bernier est dans le nord de l'Ecosse l'officier-pilote Turcotte est en Italie. En plus de ces trois jeunes gens de Sudbury qui ont reçu des commissions le pilote-officier Doug Yuill a obtenu ses ailes à Brantford .Il avait déjà participé à 47 envolées outre-mer comme mitrailleur.

Un civil se fait policier

Un civil est devenu policier pour aider à arrêter un homme qui a tenté de pénétrer dans un magasin de la rue Notre-Dame. Pendant qu'il marchait sur la rue Notre-Dame, vers dix heures du soir, avec son épouse, J.-A. Guimond, de Minnow Lake, a aperçu un homme qui tentait de briser les vitres de l'épicerie Bonin. Il courut au voleur et parvint à le prendre. Son épouse appela la police. Quand la police arriva, elle trouva Guimond assis sur un homme qui donne son nom: Isidore Aubrey, de 283 rue Leslie. Aubrey a comparu en cour et son procès fut remis.

Accident à une ouvrière

Une femme de Sudbury est à l'hôpital St-Joseph de Sudbury souffrant d'une foulure à l'épine dorsale, causée durant une chute d'une locomotive du Pacifique Canadien. Employée comme huileur par le Pacifique Canadien, Mme J. Neil, de 395 rue Ontario travaillait sur une locomotive quand elle glissa, puis tomba. Elle se frappa le dos, souffrant d'une foulure grave, qui a nécessité un traitement à l'hôpital St-Joseph.

Mort d'un vieux citoyen

Bien connu dans la partie italienne de Sudbury et Copper Cliff Ermeto Canapini est mort chez lui à 293 rue Hazel. M. Canapini était âgé de 60 ans et demeurait dans le district depuis 1903. Né à Sano, en Italie, il vint au Canada, un jeune garçonnet... En arrivant dans le district de Sudbury, il obtint une position avec la Canada Copper Company. Il travailla ensuite comme commis, dans plusieurs magasins à Copper Cliff et Sudbury. Il laisse pour le pleurer son épouse et quatre enfants. Un de ses fils, Archie Canapini, est un violoniste bien connu à Sudbury. Le service a été chanté lundi matin, dans l'église catholique de St-Clément.

Courte liberté

Un évadé de la ferme industrielle de Burwash a joui d'une court cinq heures de liberté. George Franklin fut repris dans la forêt près de la prison par les gardes du camp. Il avait voyagé à peu près un mille depuis qu'il s'était évadé dans l'avant-midi. L'absence de Franklin fut remarquée à midi quand on fit l'appel des bucherons. Franklin âgé de 28 ans, fut condamné il y a un mois à Toronto pour vol avec effraction.

Un refus du Conseil de ville

Le conseil de ville de Sudbury a refusé de donner une évaluation spéciale à un hôpital de maternité qu'on proposait de construire sur la rue Saint-Nicholas. La demande a été faite devant le conseil de la ville par Mme G. Q. Cameron, de Wembley Drive. Elle avisa le conseil qu'ele avait tout préparé pour la construction d'un hôpital moderne, sur la rue Nicholas. Elle a demandé une réduction de taxe comme subside pour l'hôpital. Les membres du conseil furent renseignés que l'Acte Municipal interdit un subside direct, et les échevins seraient obligés de se rendre responsables si un contribuable intentait un procès contre la décision. La demande a donc été renvoyée aux filières.

Grave accident

Un jeune homme qui travaillait sur la ferme de son oncle, en attendant le temps de rejoindre l'armée à Toronto, est rendu à l'hôpital St-Joseph, dans un état grave. Le jeune homme est Lionel Hamel, âgé de 18 ans. Hamel travaillait sur la terre de son oncle, M. J. Langlois, près de Warren. Vers deux heures vendredi après-midi, les chevaux qu'il conduisait ont pris le mors au dent. Hamel se trouvait dans la voiture que hâlaient les chevaux. Il tenta de sauter à bas, mais quand il sauta, la voiture capota. Une des roues frappa Hamel et il fut coincé au sol. Il subit également un coup à la tête. L'examen a montré un crâne fracturé. Il fut amené à l'hôpital de Sudbury. Son état est grave.

Pincé pour vol

Guy Charon, de 114 ruelle Ste-Anne, à Sudbury, a été trouvé coupable en cour de police de vol dans un magasin de tailleur. Il a reçu une sentence indéfinie d'un an, imposée par le magistrat J. S. McKessock. Louis Cohen, propriétaire du magasin, a dit à la cour qu'il avait vu Charron sortir du magasin avec un complet volé sous son paletot. Cohen dit qu'il a poursuivi Charron et une fois qu'il l'eut attrapé, Charron a expliqué qu'il allait tout simplement le faire presser.

Plus tard, Charron avoua à Cohen qu'il avait un client pour les articles volés, et allait lui vendre le complet. L.-A. Landreville, avocat de la défense, déclara que Cohen avait consenti à accepter $17 pour l'habit de Charron, et de retirer l'accusation.

Le vote des mineurs

La révision des listes de voteurs pour le vote du travail dans les usines de l'Inco se fera le 10 décembre. C'est ce qu'a annoncé le professeur Jacob Finkleman avant sont départ pour Toronto. A cause de l'étendue du vote, il croyait la révision une nécessité. Trente-trois officiers rapporteurs seront nommés. Ces hommes viendront dans le district de Sudbury pour le grand vote du 17 décembre.

Un alambic

Un merveilleux travail a été exhibé en cour de police à Sudbury mais il était illégal et a coûté $100 à son propriétaire, en plus des frais. Le travail était un alambic et fut saisi par la gendarmerie royale à la demeure de J. Vecchis, de 7 rue Copper. Vecchis a plaidé coupable et a dû payer une amende de $100. Le constable Gordon Heaton a dit à la cour que l'alambic était une des plus complètes et des plus compactes jamais vues. Vecchis a dit qu'il avait l'alambic depuis trois mois.

Une déclaration très importante

La "Sudbury Labor Municipal Election Conference" et tous les candidats choisis par cette Conférence, réunis en fin de semaine, ont décidé à l'unanimité de sauvegarder et maintenir les droits constitutionnels de la population française quant à l'usage de leur langue et la plus grande autonomie possible dans l'administration de leurs affaires scolaires. La Conférence a aussi décidé de supporter la demande pour une augmentation des octrois spéciaux pour les écoles séparées dans le but d'alléger le fardeau des taxes des supporteurs de ces mêmes écoles et ceci bien entendu, sans amoindrir en aucune façon leurs droits dans l'administration de leurs affaires scolaires. La division de Ryan en deux quartiers a été incluse dans le programme de réformes municipales du plus grand Sudbury.

Seulement pour donner une représentation plus équitable à la classe ouvrière de ce quartier dans l'administration de la ville, comme cela est d'ailleurs indiqué dans le programme, il n'y a aucun mouvement pour diminuer la représentation de la population française dans les affaires de la ville parce que la Conférence était en faveur de la nomination de candidats Canadiens français dans tous les quartiers, mais aucun nom n'a été proposé, excepté dans le quartier Fournier, où tous les candidats sont Canadiens français. La Conférence a constaté que jusqu'à ce jour la représentation française dans les affaires de la ville a été moindre que le nombre de leur population le demanderait. Aussi que le quartier Fournier a été très négligé en ce qui regarde les dépenses pour des améliorations locales, etc. Bien que plusieurs membres Canadiens français de ce qu'on peut appeler de la haute classe aient été membres de l'administration de la ville pendant les années passées, la Conférence et ses candidats promettent de corriger ces injustices criantes s'ils sont élus. Robert Carlin, notre élu au parlement, approché lundi soir, déclara au sujet des points plus hauts que comme membre de la chambre provinciale, il travaillera main dans la main avec le Conseil de ville ouvrier, s'il est élu, pour obtenir une législation provinciale sur tous les problèmes mentionnés par le Conseil de ville, incluant en cela l'augemntation des octrois spéciaux pour les écoles séparées. Ce dernier point se fera en collaboration avec les Associations d'éducation catholique d'Ontario, françaises et anglaises.

Il évite son service

Un homme qui a voulu éviter son appel militaire devra passer six mois à l'ombre. Il semble qu'il avait évité la gendarmerie royale pendant deux ans. En cour, Joseph Charlebois, connu aussi comme Fidèle Sabourin, de 142 rue St-Joseph a été condamné à trois mois pour avoir eu une carte d'enregistrement faussée, et trois mois pour avoir évité l'appel militaire. La chasse pour Charlebois a commencé à Embrun, près d'Ottawa, il y a deux ans. Depuis ce temps, il est parvenu à éviter la gendarmerie. Il fut arrêté la semaine dernière à Copper Cliff. Il a été condamné à 10 jours sur accusation de négligence au volant et pour avoir quitté le lieu d'un accident. L'accusation a été portée à la suite d'un accident sur le chemin du Sault le 10 novembre.

Sécurité des passants

On installera un système de signaux rouges pour éviter le danger à la circulation au passage à niveau des rue Régent-Riverside. C'est ce qu'a recommandé l'inspecteur du bureau de transport, D.-M. Noël, d'Ottawa. L'inspecteur a fait la recommandation après avoir examiné le passage à niveau. Il estime que les lumières pourront être installées à un coût de $2.000 ou $2,500.

LE ROYAUME DE MADAME

AIMER !... SAVOIR AIMER

De tout temps, écrivains et poètes ont chanté l'amour.

Sur toutes les notes de la gamme les compositeurs l'ont fait valser, rire ou pleurer . . . De toutes les couleurs les plus tendres comme les plus vives les artistes l'ont peint. Bref, il semble qu'il ne reste plus rien à dire sur ce sujet vieux comme le monde.

L'amour cependant n'a jamais vieilli, mais il garde à l'encontre de tout ce qui existe, toute sa jeunesse, toute sa beauté et surtout toute sa noblesse quand on le comprend dans le vrai sens pour lequel Celui qui a bien fait toute chose, a aussi bien fait l'amour.

Quelle conception avons-nous de l'amour? . . . Quels sont nos véritables sentiments sur cette question si délicate et si nuancée? . . . Il faudrait pouvoir et savoir différencier les éléments divers qui forment ce sentiment et il faudrait aussi savoir les contrôler, en être les maîtres absolus. Pour pouvoir ce faire, il faut savoir conjuguer le verbe aimer dans tous ses temps et ses modes . . . il faut savoir aussi faire avec un soin minutieux l'analyse logique des sentiments qui font vibrer notre âme. Il faut être bien attentif pour saisir en nous les variantes de l'amour, en percevoir les sons infiniment doux et en respirer le parfum subtil.

Ce n'est qu'après une étude approfondie qu'il est possible de se prononcer sur un sentiment d'une telle grandeur, surtout, s'il s'agit de l'amour qui doit fixer le sort de toute notre vie.

S'agit-il d'entrer en religion . . . Il faudra savoir si l'âme est assez débordante d'amour divin pour pouvoir renoncer à tous autres amours tout en aimant l'humanité entière et en la portant dans son coeur par amour de Dieu. Seules les âmes héroïques sont capables d'un tel amour. Ces âmes sont les plus généreuses, les plus belles, les plus grandes! Ce sont les perles au fond de la mer! . . .

Et, s'il est question de choisir le compagnon ou la compagne de sa vie ne faudrait-il pas mesurer et peser, niveler et tracer au compas, je dirais même regarder au microscope afin de découvrir le pourquoi de nos sentiments.

Vous posez-vous parfois cette question du pourquoi de vos affections? Vous aimez-vous parce que vous êtes joli? (ou jolie). Vous aimez-vous parce que vous êtes riche? Vous aimezvous parce que vous savez vous faire des compliments flatteurs? (à peu près toujours menteurs) ou vous aimez-vous parce que vos âmes se comprennent et se sentent attirées l'une vers l'autre par le même idéal de grandeur et de beauté qui fait germer la semence des âmes pures que Dieu a placée en chaque être qu'Il a créé à sa ressemblance et de qui Il aiten dune réplique exacte de sa divine beauté.

Aimez-vous assez pour pouvoir vous sacrifier pour l'être aimé . . car, comme dit la chanson,

"Aimer c'est vouloir souffrir,
Un mal qui brise la vie,
Un mal que chacun envie."

Donc si vous n'êtes pas décidés à souffrir, ne croyez pas que vous aimez car l'un ne va pas sans l'autre, il ne peut y avoir amour sans souffrance, et c'est tellement vrai que Jésus Lui-même nous l'a prouvé quand Il a tant souffert pour nous, et pourtant, dans sa toute puissance Il aurait pu faire autrement, mais c'est l'amour en Lui qui domine et Il en est la victime. Ainsi devons-nous savoir aimer.

L'époux aime-t-il vraiment son épouse s'il ne sait pas lui sacrifier ses mauvais goûts? . . . et la femme aime-t-elle vraiment son mari si elle ne peut lui sacrifier quelques caprices? . . .

Le père et la mère aiment-ils réellement leurs enfants s'ils ne savent pas se sacrifier pour eux et les enfants croient-ils aimer leurs parents s'ils refusent de faire les sacrifices nécessaires afin de leur venir en aide quand ils le peuvent?

Et puisque nous conjuguons le verbe aimer, demandons-nous si les mamans aiment vraiment leurs chers petits quand elles n'ont pas le courage de les élever chrétiennement sous prétexte qu'ils sont trop jeunes pour entendre raison et qu'ils ont bien le temps d'écouter les sermons qui nous arrivent disent-elles des quatre points cardinaux. Non, vraiment, vous ne savez pas aimer si vous ne savez pas raisonner vos sentiments.

Si vous croyez aimer quand vous ressentez une sensation quelconque parce qu'une personne vous a fait un compliment qui vous a plu, ou parce que dans votre égoïsme vous jouissez des plaisirs que peut procurer l'argent, ou encore parce que la personne qui est l'objet de ce sentiment étrange qui bouleverse votre âme est belle et attrayante, vous vous trompez à vos propres dépens.

Ce n'est pas cela l'amour, et pour ne pas pouvoir le définir comme je le voudrais, je n'en ai pas moins une conception tout autre qui me fait placer bien haut ces sentiments nobles et généreux du coeur humain qui ne s'épanouissent que dans les âmes capables de se sacrifier par amour, de ces âmes vraiment éprises de beautés réelles et qui se laissent guider par le phare projetant au loin la lumière qui les conduira au port des amours éternelles.

Courrier de Lysette

D.—Je demande votre aide car je dois prendre une décision et je crains fort de faire une erreur. Depuis deux ans, j'entretiens une correspondance avec un jeune homme que j'estime mais que je n'aime pas. Il me demande en mariage. J'ai vingt-sept ans et je suis pauvre, cette demande me donne donc beaucoup à réfléchir. Il est bon mais il n'est pas joli et pas débrouillard; nous nous convenons. Croyez-vous que je serais heureuse si je l'épousais? Je ne crois pas au mariage d'amour, surtout lorsque l'un des époux est jalouf et je sais que les hommes sont "à la mode" de nos jours. J'ai confiance en vous.—CHAGRINE.

R.—Ne niez pas d'une manière aussi catégorique la possibilité des mariages d'amour. Vous pourriez bien constater par vous-même, si vous épousez ce jeune homme et que vous vous attachez à lui, que le mariage n'est guère possible sans une tendresse réciproque entre les époux. Si ce jeune homme vous convient et que vous croyez pouvoir vous attacher à lui ne craignez pas de l'épouser, bien que vous ne soyez pas encore à l'âge où vous deviez désespérer de rencontrer un autre parti. Vous n'êtes probablement pas jalouse mais vous savez que vous voudrez conserver l'affection de votre mari et c'est là une ambition légitime. Trop de femmes d'ailleurs déplorent l'abandon ou la trahison de leur mari parce que, les premières, elles n'ont pas compris qu'elles auraient du veiller sur l'affection qu'elles avaient inspirée afin d'entretenir cette tendresse, et, au besoin, de la raviver car elle est à la base du bonheur familial. Epousez ce jeune homme si vous croyez qu'il vous convienne mais ne faites pas l'erreur de croire que vous pourriez un jour vous désintéresser de ses sentiments à votre égard.

D.—J'ai dix-neuf ans et on dit que j'ai bonne apparence mais je prends cela pour ce que ça vaut car je sais que les flatteurs sont menteurs. Je suis découragée parce que je n'ai pas d'amis sérieux. Je ne bois pas, je ne fume pas, je ne trotte pas; mes parents me surveillent étroitement et je suis fière de cette surveillance. Je connais plusieurs jeunes gens; ceux que j'aime me traitent avec indifférence et ceux que je n'aime pas semblent me porter quelque attention. L'amour n'est donc jamais réciproque? Je souhaite aimer un honnête garçon qui deviendrait mon compagnon pour la vie et je voudrais élever une brillante famille. Mais est-ce que je me marierai jamais?—DESESPEREE.

R.—Avec les qualités et les avantages que vous possédez, vous vous ferez certainement remarquer par un jeune homme que vous aimerez et qui vous épousera. Seulement, il ne faudrait pas trop mettre en évidence les avantages que vous vous reconnaissez. Cela pourrait passer pour de la vanité et empêcher qu'on vous appréciât. A dix-neuf ans, il ne faut pas désespérer de se marier. Préparez-vous par une formation sérieuse aux sciences ménagères et une culture intellectuelle aussi étendue que possible à devenir une épouse et une mère de famille accomplies. Les enfants brillants sont formés par des parents instruits, sérieux, dévoués, conscients de toutes leurs responsabilités.

D.—Est-ce recommandable à un jeune homme d'environ 17 ans de sortir régulièrement avec une jeune fille du même âge qu'il estime? —INTERESSE.

R.—Vous n'avez pas l'âge de fréquenter régulièrement une jeune fille. Intéressez-vous à des choses utiles durant vos moments de loisir, à étudier et à lire des choses instructives qui orneront avantageusement votre esprit afin de pouvoir tenir agréablement une conversation. Ainsi quand vous aurez atteint l'âge de fréquenter vous serez devenu intéressant et vous verrez que les amies ne vous manqueront pas.

Avez-vous besoin d'un conseil? Que ce soit sur l'étiquette, la mode, la décoration de votre maison, une nouvelle toilette à vos vieux meubles, les soins dûs à votre beauté, l'utilisation des restes, LYSETTE se fera un plaisir de vous renseigner et de répondre à vos questions dans les colonnes de votre journal. Adressez vos lettres à "Courrier de Lysette", L'Ami du Peuple, 82 rue Beech, Sudbury, Ont.

Petites économies

L'oeuf absent

Les oeufs sont toujours rares à ce temps-ci de l'année mais, à cause de la demande plus grande que jamais maintenant, ils le sont davantage Quand une recette demande plusieurs oeufs, diminuer la quantité demandée en observant quelques règles bien simples. S'ils sont employés pour épaissir un mélange, tel que cossetardes, tartes, blancs-mangers, mayonnaises, etc., ½ c. à table de fécule de maïs ou 1 c. à table de farine peut être utilisée à la place de chaque oeuf retranché. Remplacer chacun par ½ c. à thé de poudre à pâte et 2 c. à table de plus du liquide employé, dans les gâteaux, muffins, poudings à la vapeur et tout mélange du même genre où les oeufs sont employés pour faire lever la pâte et aussi pour fournir une partie du liquide.

• • •

Gants usagés

Quant la paume ou l'intérieur de la main de vos gants est usée et que le dessus est encore bon, qu'en faites-vous? Voici deux suggestions pour utiliser ces accessoires défraîchis. Vous pouvez les faire durer et les porter en remplaçant la partie détériorée par une autre neuve de tissu de laine ou du feutre de la même couleur ou d'une couleur contrastante ou par des piqûres sur le cuir. Les gants peuvent aussi être décousus et les bonnes parties recousues ensemble pour faire de confortables gilets en cuir.

• • •

Portes et tentures

En hiver, les gens de la campagne calfeutrent souvent la porte du devant de la maison avec du papier goudronné à l'extérieur et posent à l'intérieur une tenture épaisse. Si ce n'est pas très joli, cela a du moins l'avantage de conserver la chaleur. Une tenture épaisse sur la porte allant au jardin ou au solarium présente un compromis entre la beauté et le confort. Ceci est surtout important quand les portes font face au nord ou à l'ouest. Les vents d'hiver nous viennent surtout de ces deux directions.

Conseils pratiques—page 2— H-se

Chapeau !

"Qu'il était beau le chapeau qui m'empêcha de voir la pièce...!" Ça, c'est une consolation anodine mais un peu insuffisante. Vous avez choisi une bonne place au théâtre pour voir et entendre la pièce. Vous avez payé votre billet et vous vous êtes installé tout heureux de l'espoir d'assister à un bon spectacle. Erreur. Une dame à l'élégance un peu lourde vient prendre place devant vous, coiffée d'un immense chapeau à l'ombre duquel vous ne pourrez plus apercevoir que les cintres et les loges de côté . . . mais rien du tout de la scène. "Pardon, madame, auriez-vous l'obligeance d'enlever votre chapeau?" Parfois, souvent même, ça réussit. Mais parfois aussi on vous répond sur un ton sans réplique: "Non! Je ne l'ôterai pas!" Et vous voilà devant une terrible alternative: la paix ou la guerre. Il y a bien le mari auquel vous pourriez faire un appel conciliateur. Peu d'espoir de ce côté. Celui-ci vous a déjà jeté de côté un regard qui veut dire: "Je la connais. Je n'y peux rien. Vous seriez bien malin si vous réussissiez. Essayez donc..." Mais le rideau s'est levé. Le premier acte est commencé. Et vous ne voyez rien et vous entendez mal. En désespoir de cause vous consultez le placier qui, diplomate, vous répond: "Oh! On ne peut faire de scandale. Patientez. Je vous trouverai une autre place . . . au second acte." La mauvaise volonté, l'incompréhension, l'égoïsme obstiné d'une personne ont gâché votre soirée et celle de vos voisins victimes de la même mésaventure. N'est-il pas possible de faire comprendre au public qu'il est mal élevé de priver ses voisins d'un plaisir légitime et pour lequel ils ont payé d'ailleurs? N'est-il pas possible de contraindre ceux qui font acte de mauvaise volonté?

Sois bon, mais avec simplicité, car l'orgueil de la vertu est le plus insupportable de tous.—Marc-Aurèle.

LES SERVIETTES

Le repassage enlève aux serviettes de bain beaucoup de leur pouvoir d'absorption. Il suffit de les secouer avant de les mettre sécher, et, de nouveau, avant de les plier.

• •

GARDEZ...

Le papier enveloppant le beurre pour beurrer les lèchefrites, casseroles, etc.

L'eau de cuisson des légumes pour les soupes ou les sauces.

Le lait sûr—on en fait des gâteaux et des biscuits excellents et du fromage blanc délicieux.

Une bague à diamants

BLUEBIRD

Mettez de l'amour dans ses yeux et de la joie dans son coeur en choisissant une bague qu'elle gardera toujours précieusement. Une Bague à Diamants enrégistrés "BLUEBIRD".

Entrez faire votre choix sans témoin, pendant que notre assortiment est au complet.

Robert Brown
LIMITEE
BIJOUTIER
28 rue Durham-sud
Tél. 3-1732

MESDAMES, vous trouverez à la pharmacie Michaud, tous les articles de Toilette dont vous aurez besoin, à des prix populaires. Essayez les produits "Tulippe Noire" et "Trois Fleurs", vous les aimerez.

"TULIPPE NOIRE"		"TROIS FLEURS"	
Poudre avec parfum ..	65c	Poudre	60c
Parfum	30c et 60c	Parfum	60c
Crèmes	25c et 50c	Crèmes	60c

Pharmacie Michaud
28, RUE DURHAM N. TEL. 4-4266 SUDBURY, ONT.

A. Lafrance & Fils
8 Durham N. Tél. 5-5645

FOURRURE
Madame, vous qui recherchez le chic, la qualité et la distinction, favorisez-nous pour l'achat de vos fourrures.

La Pharmacie Lévesque
469, rue Notre-Dame
SUDBURY
Attention spéciale aux commandes par la poste
Tél. 5-5274 Livraison gratuite

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech Sudbury, Ont. Tél. 3-9700

Rédacteur en chef, Camille Lemieux
Administratrice, Yvonne Charette
Téléphone 6-6225

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à Rouyn, province de Québec, aux ateliers de "La Frontière". L'abonnement est de $2 par année.

Sudbury, Ont., jeudi, 2 décembre 1943

Les communistes en guerre

Le parti communiste canadien n'a pas changé, si ce n'est de nom. Il garde ses mêmes idées révolutionnaires, son même attachement à la Russie soviétique. S'il est actuellement en faveur de la guerre, les intérêts du Canada n'y sont pour rien, c'est le bien de Moscou qui le guide. Ainsi son organe montréalais, la Victoire écrivait, le 13 novembre dernier: "En 1939, la situation paraissait à la surface être une guerre contre l'Allemagne, mais en réalité la guerre servait d'occasion aux intérêts réactionnaires, non pas de combattre le fascisme, mais simplement d'intensifier l'exploitation du travailleur jusqu'à la dernière goutte de sueur, jusqu'au dernier sou, au profit des capitalistes." L'assaut contre la Russie a tout changé. "C'est par les attaques axistes contre l'U.R.S.S. en juin 1941 et contre les Etats-Unis en décembre 1941, que la guerre prit définitivement la forme d'une lutte universelle contre le fascisme esclavagiste." Voilà ce qui se dit et s'écrit actuellement par les adeptes du Parti communiste, camouflé en Parti travailliste-progressiste.

E. S. P.

Observons la fête de l'Immaculée-Conception

La Ligue du dimanche fait un appel à tous les catholiques pour qu'ils observent de leur mieux la fête de l'Immaculée-Conception, le mercredi, 8 décembre prochain. N'est-ce pas le meilleur moyen de nous faire estimer des protestants de bonne foi que de nous montrer sincères dans la pratique de notre religion, attachés aux obligations qu'elle nous impose? C'est, à coup sûr, celui qui nous rendra agréables à Dieu et nous vaudra sa protection dans les temps difficiles que nous vivons.

E. S. P.

Pour un ordre meilleur

Dans une circulaire adressée à son clergé, S. Exc. Mgr Forget, évêque de Saint-Jean, écrit: "Vous avez dû remarquer et lire la Déclaration rendue publique, il y a quelques semaines à peine, par les Semaines sociales du Canada: Pour un ordre meilleur. C'est un document d'importance qu'aucun homme cultivé, aucun catholique sérieux, à plus forte raison, aucun prêtre ne devra ignorer. Je vous conseille de le relire très attentivement. Nos groupements catholiques et sociaux, qui ne peuvent se désintéresser de la question économique, en discuteront sûrement, et vous devrez être en mesure de réaffirmer, à cette occasion, la doctrine sociale de l'Eglise, dont la Déclaration est un corollaire pratique."

Traduite en anglais, la déclaration "Pour un ordre meilleur" est répandue à travers tout le Canada. On en demande aussi des copies de plusieurs endroits des Etats-Unis.

E. S. P.

Les pères de famille

Our Sunday Visitor écrit: "Les pères de famille partagent avec tous les autres hommes l'obligation de défendre leur pays, mais pour le bien même du pays, fondé sur les foyers de la nation, ils ne devraient être appelés au service que lorsque c'est absolument nécessaire. Nous nous rappelons, à ce sujet, les paroles du Général Douglas MacArthur: "Par profession je suis un soldat, et j'en suis fier; mais je suis plus fier, infiniment plus fier, d'être un père de famille. Un soldat détruit pour bâtir; le père bâtit seulement, ne détruit jamais . . . Et si les hordes de la mort sont puissantes, les bataillons de la vie sont plus puissants encore. C'est mon espérance que mon fils, quand je serai parti, ne se rappellera pas son père à cause de ses batailles mais tel qu'il était à la maison, répétant avec lui la simple prière quotidienne: "Notre père qui êtes aux cieux".

E. S. P.

La Pologne et la religion

Ministre de l'Instruction dans le gouvernement de la Pologne, chargé de la lourde tâche d'organiser des écoles pour la jeunesse polonaise dans les nombreux pays où elle se trouve dispersée, Mgr Kaczynski attache une importance prépondérante à la religion. Il disait récemment à une conférence des ministres d'instruction des pays alliés: "Nous luttons non seulement pour l'existence individuelle des nations, mais aussi pour les droits de l'homme, pour sa dignité, pour sa destinée. Aucun projet de paix, même serait-il parfaitement préparé par des experts et des techniciens, ne pourra donner de bons résultats s'il ne repose sur des principes spirituels. Il en est ainsi de tout système politique, économique ou social."

E. S. P.

Le catholicisme de De Marigny

La presse jaune a fait grand état de certaines déclarations qu'aurait faites le triste comte de Marigny au lendemain du célèbre procès pendant lequel il fut acquitté du meurtre de son beau-père, Sir Harry Oakes.

A ceux qui lui demandaient s'il s'était vraiment préoccupé pendant son séjour en prison, le comte aurait répondu: "Je suis un bon catholique; tenez, voici mon chapelet; c'est ce qui m'a permis de ne pas perdre confiance pendant que j'étais dans le cachot." (Newsweek, numéro du 22 novembre, page 30). Que la prière ait soutenu de Marigny durant les jours terribles qu'il a dû traverser, personne n'osera le nier. Mais s'il fallait prendre la première partie de sa déclaration à la lettre et ajouter foi à celui qui l'a faite, on serait justifié d'en être sinon scandalisé, du moins choqué. De Marigny, un bon catholique! Il faut tout de même avoir de l'audace pour se couvrir... Un homme qui a épousé trois personnes étrangères à sa foi, en dehors de l'Eglise, qui s'est divorcé deux fois, qui après avoir épousé Nancy Oakes, sa troisième femme, a continué cependant à vivre avec la deuxième, un tel homme ose se proclamer "un bon catholique"? Aucun fidèle de l'Eglise n'a pris évidemment pareille affirmation au sérieux, mais on s'imagine facilement quel jugement les protestants ont dû prononcer contre la société religieuse qui engendre de tels fils...

Quant à la revalidation du mariage de de Marigny avec Nancy Oakes que les journaux ont annoncée à grandes manchettes, elle était permise, puisque selon la doctrine catholique aucun des mariages qu'il avait contractés n'était valide. Nous ne possédons pas les renseignements nécessaires pour porter un jugement sur l'empressement au moins apparent que le vicaire apostolique a mis à réadmettre le comte dans le giron de l'Eglise.

L. L.

"La Liberté et le Patriote"

notre parole: mais arrêtons-nous là.

L'Europe a des intérêts qui nous sont étrangers, ou qui nous occupent de loin seulement. Cette situation amène en Europe de fréquentes controverses, dont les causes nous sont absolument étrangères.

Donc, ce serait agir contre toute sagesse que de nous laisser enlacer, par des liens imaginaires, dans les vicissitudes ordinaires de la politique européenne ou dans les combinaisons ou collisions ordinaires qui naissent de ses amitiés ou de ses inimitiés.

Ce langage du Père de la Patrie était de l'or en barres à une époque où il n'y avait ni chemins de fer, ni paquebots à vapeur, ni télégraphe, ni radio, ni aéroplanes. En 1797, et longtemps après, les pays pouvaient se croire bien en sûreté quand ils étaient séparés du reste du monde par l'océan et quand ils adoptaient comme règle primordiale de ne heurter les convoitises ou les ambitions de personne.

Il n'en va plus de même aujourd'hui. Depuis que la physique et la chimie ont révolutionné les moyens de communications, l'univers s'est comme ramassé sur lui-même; les boulets tombent partout, même quand on n'a commis aucune agression. C'est la fable du *Loup et de l'Agneau* transportée dans la politique!

Devant le *fait nouveau*, il est devenu clair pour toutes les nations —pour les Etats-Unis comme pour les autres—que l'isolement est un mot qui n'a plus de sens.

Le sénat américain votant l'autre jour la participation future des Etats-Unis au maintien de la paix internationale n'a donc pas contredit la tradition américaine; il a reconnu tout simplement que certaines évolutions sont inévitables.

La vraie Politique n'est pas une science géométrique, où les lignes sont immuables et les quantités constantes; elle est, au contraire, une pertinente adaptation aux nécessités qui surviennent. La nécessité inexorable du moment c'est de préciser le droit en l'étayant sur la Vérité, et ensuite, de munir ce droit de forces capables de casser les reins à tous prévaricateurs. Cela s'appelle la solidarité universelle.

Ils louangent Giraud

Grâce à une longue et ingénieuse préparation secrète sous la direction de ses officiers en Afrique du Nord, l'armée française a été capable de jouer presque immédiatement un rôle actif dans l'expulsion de l'Axe de Tunisie. Voici le deuxième d'une série de trois articles dus à la plume du capitaine André Maurois, membre du service d'intelligence français et auteur bien connu.

Par le capitaine André MAUROIS

ALGER, le 16.—(P. A.) — La campagne de Tunisie a assuré la renaissance du prestige de l'armée française, ainsi que de sa confiance en elle-même, mais elle a révélé les faiblesses de notre équipement et de notre armement.

Le commandement français avait acquis un immense prestige pendant les années 1914-1918; il l'avait perdu dans la défaite de 1940. Il le regagna en Tunisie. Les généraux Eisenhower, Alexander et Anderson ont rendu hommage à la clarté et à la fermeté des ordres donnés par les généraux Giraud, Juin et Koltz. Ils ont loué hautement la valeur des troupes.

Les Français, avec un équipement maigre et désuet, ont accompli sur le champ de bataille "un travail magnifique", a écrit le général Eisenhower. "Quelques-uns de leurs faits d'armes égalent ce qu'on pouvait attendre des meilleures troupes au monde. De nombreux officiers anglais et américains en rendent témoignage. Je ne me lasserai jamais de proclamer la valeur de l'effort fourni par les Français."

De fait, sans les troupes françaises, l'ennemi aurait envahi l'Algérie, au commencement de la campagne de Tunisie. Les Alliés avaient encore trop peu de troupes en Afrique. Ce sont les Français seuls qui, pendant deux mois, ont tenu tête aux Allemands. Plus tard, ils contribuèrent grandement, à Sbiba et à Chambi, à arrêter l'offensive de Rommel. Puis, dans les opérations finales, tant le long de la côte que dans les montagnes de Zaghouan, l'armée française eut sa très grande part du succès commun.

Le commandement inter-allié a reconnu la ténacité de l'infanterie française, la manoeuvrabilité de nos chasseurs alpins et la valeur technique de nos corps d'officiers. Les souvenirs malheureux d'une défaite due à des circonstances exceptionnelles ont été effacés par la campagne de Tunisie.

L'armée française n'avait pas seulement besoin de regagner la confiance des Alliés, mais aussi de reprendre confiance en elle-même. Après 1940, les soldats allemands détenaient une sorte d'ascendance morale sur nous. Nous avions été arrêtés par la Panzer.

La campagne de Tunisie a prouvé au soldat français qu'il pouvait vaincre l'Allemand. A partir du 15 novembre 1942, 20,000 Français tenaient un front de 400 kilomètres contre les armées de l'Axe; le 11 mai 1943, 70,000 soldats français capturèrent 30,000 prisonniers allemands et s'emparèrent de tout leur équipement.

Nous avions beaucoup souffert pendant cette campagne; nous avions eu beaucoup de morts; nous avions combattu six mois sans une halte, sans répit; mais, à la fin, nous vîmes de nouveau l'Allemand conquis; nous avions, avec nos Alliés, libéré notre empire d'Afrique. La confiance renaissait en nous.

L'armée française avait combattu admirablement, mais elle avait eu à lutter dans des conditions misérables et presque incroyables. L'Afrique du Nord avait fait un effort de guerre total, mais elle ne possédait pas d'industrie. L'Afrique du Nord ne peut produire des vêtements, des chaussures ou des tentes. Plusieurs de nos hommes firent cette campagne sans chaussures, sans chemises; leurs pardessus étaient en lambeaux, dénuement des plus pénibles quand ils voyaient près d'eux l'équipement parfait de leurs camarades anglo-saxons.

Dans l'armement, leur misère était la même. Les armes que nous avions sauvées étaient de 1939, et même plus anciennes. Elles n'étaient pas faites pour la guerre en 1943. Avec quelques vieux tanks Somda et quelques Valentine que les Anglais nous donnèrent, nous eûmes à faire face aux puissantes Panzers allemandes. Nos soldats ne demandaient qu'à combattre, mais ils demandaient que ce soit à armes égales. Le président des Etats-Unis, qui comprenait cela, promit que l'Amérique équiperait la nouvelle armée française.

A la fin, il restait à faire l'unité de l'armée. Les troupes du général Le Clerc venant du Tchad coopéraient avec celles qui combattaient sous le général Delay, commandant dans le sud de la Tunisie, mais on n'avait pas encore réalisé un commandement unique.

Le désoeuvrement inspire un dégoût profond de toutes choses.—Lacordaire.

LA SOLIDARITE UNIVERSELLE

Par *NOEL BERNIER*

La résolution votée par le Sénat des Etats-Unis la semaine dernière est d'une importance qui n'échappera à personne: elle fait table rase de tout ce qui avait été jusqu'ici le fond de la politique américaine dans ses rapports avec le monde extérieur.

L'acte est d'une haute sagesse. Mais qui eut pensé, il y a seulement vingt-cinq ans, que les Etats-Unis pussent dévier ainsi de leur traditionnelle attitude d'isolement! Ceux dont c'est le métier de noter les progressives transformations de l'esprit public se rappelleront clairement que le président Wilson a subi un échec décisif en 1919 quand il a voulu faire participer la République à l'organisme internitaonal qu'il avait imaginé et qu'il baptisa lui-même du nom de Société des Nations.

Or, la Société des Nations, c'était, si l'on veut une définition courte, un collège de peuples liés entre eux par un pacte qui garantissait la paix générale. Et pour avoir osé suggérer aux masses électorales de son pays une conception politique de cette nature, le président Wilson s'est fait culbuter hors de la vie publique et il est mort dans une virtuelle disgrâce.

Il ne saurait être question évidemment de faire ici le panégyrique de la Société des Nations telle qu'on l'a comprise et pratiquée à Genève. Il est notoire qu'à côté de beaucoup de bonne volonté au sein de l'illustre assemblée, il y eut beaucoup de mauvaise volonté, beaucoup d'intrigues, beaucoup de perfidies. La conséquence de ce manque de discipline fut que la Société des Nations ne réussit à peu près rien dans l'ordre politique majeur, bien qu'on doive rendre hommage à l'efficacité de plusieurs de ses travaux dans le domaine humanitaire et philanthropique.

• •

Les hommes d'Etat américains de 1919-20-21 semblent avoir eu tout de suite comme une intuition du rôle stérile qui serait le lot de la Société des Nations comme pacificatrice universelle. Pour être juste, il faut ajouter que l'abstention des Etats-Unis paralysa une bonne partie des énergies qui pouvaient sortir de Genève; et cette abstention, en plus, accentua l'aversion maintes fois proclamée du peuple américain pour les aventures extérieures. Les Etats-Unis s'étaient battus à côté des Alliés parce que le *casus belli* était trop criant pour être ignoré; mais une fois le traité de Versailles signé, l'Oncle Sam rentra chez lui avec la détermination de se garder de toutes promiscuités compromettantes avec le monde du dehors.

Pour mettre sur une base solide leur campagne d'isolement le sénateur Lodge et ses amis du parti républicain citèrent la doctrine Monroe qui interdisait aux nations étrangères toute occupation de territoire en Amérique et interdisait aussi aux Américains toute velléité de conquête à l'extérieur.

Dans le fait, le sénateur Lodge et ses amis s'inspiraient des mémorables recommandations que George Washington avait faites à ses concitoyens dans le *Farewell address*:

Notre grande règle de conduite, au sujet des nations étrangères, serait, tout en étendant nos relations commerciales, d'avoir avec elles le moins possible de relations politiques. Pour les engagements déjà pris, respectons

42 rue Borgia Sudbury, Ont.

ADAM & CIE

Epicerie moderne - Viandes de choix

DISTRIBUTEURS DES PRODUITS OGILVIE ET BLATCHFORD

Fashion Craft Shops Ltd.

(AUPARAVANT A 102 RUE ELM, EST)

est actuellement installé à

18 rue Elm, est Téléphone 3-0523

Venez visiter notre nouveau magasin

La chasse de cette année

Avec la fermeture de la saison de chasse, les chasseurs achèvent de quitter les camps. Et ils rapportent qu'ils ont eu la meilleure saison jamais vue. C'est ce que rapporte le garde-chasse Charles Bibby, d'une récente tournée dans les divers camps de chasseurs. Bien que les balles soient rares, les chasseurs se sont faits nombreux quand même. La faune est en abondance et les chasseurs ont tué tout ce que la loi leur permettait.

Paroisse S.-J.-de-Brébeuf de Sudbury

PARTIE DE CARTES ORGANISEE PAR LES ENFANTS DE MARIE

La partie de cartes organisée par les Enfants de Marie le 18 novembe a remportée la jolie somme de $122. Sincères félicitations aux organisatrices et merci à toutes les personnes qui les ont encouragé.

FUNERAILLES

Mardi matin à 9 heures fut chanté en l'Eglise St-Jean-de-Brébeuf le service de Roger Bertrand, fils de M. D. eBrtrand (et de feu Mme eBrtrand), de la rue Murray. Roger, âgé de 12 ans, était malade depuis plusieurs mois. Les élèves de sa classe assistaient en groupe aux funérailles.

* *

Dimanche dernier les Dames de Ste-Anne se réunissaient pour leur assemblée mensuelle.

Mercredi, le 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception, aura lieu dans notre paroisse la réception des Enfants de Marie. Les jeunes filles qui désirent faire partie de la Congrégation sont priées de donner leur nom le plus tôt possible, à la présidente. Mlle Evangéline Lamothe.

BAPTEMES

Mardi, le 2 novembre, est né à M. et Mme Thomas St-Germain un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Alcide, Vennant.

Le 11 novembre à M. et Mme Roland Charpentier, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Roméo-Marcel.

Le 18 novembre, à M. et Mme Hervé Laurin est née une fille baptisée sous les noms de Marie, Claire, Claudette.

Le 11 novembre, à M. et Mme Florian Thériault un fils baptisé sous les noms de Joseph, Roger.

M. et Mme Thadée Taillefer font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Ronald, Robert.

A M .et Mme Roméo Beausoleil est née une fille baptisée sous les noms de Marie, Anna, Hélène.

VA-ET-VIENT

Mme Aldoria Martin et ses enfants, Léo, Rita et Lorraine passaient la fin de semaine à Sturgeon Falls.

Mlle Albertine Dignard partait lundi dernier pour Détroit où elle doit passer queques semaines.

Mlles Maria et Thérèse Vachon, de Sturgeon Falls, passaient la fin de semaine chez leur soeur, Mme Michel Collin.

Mme Napoléon Allard, de 216 rue King, revenait dernièrement de Windsor, où elle passa trois semaines chez sa fille, Mme John Sharabura.

M. Emile Parent allait à Sturgeon Falls en fin de semaine.

Le monde sportif

PAR CONRAD FORTIN

Toutes les équipes de la ligue Nationale de hockey ont été affaiblies par la perte de certains joueurs qui s'étaient mis en évidence autrefois. Bon nombre d'amateurs de notre sport national savent comment la conscription des hommes est venue désorganiser le circuit professionel. Cependant parmi les six équipes qui forment la ligue Nationale, les New York Rangers semblent avoir été le plus atteints par cette mesure désastreuse au hockey. A la fin de la semaine dernière les Rangers n'avaient pas encore réussi à gagner une partie dans sept engagements. La ligne Watson-Hextall-Patrick n'est plus là pour diriger les attaques du New-York et le gérant Lester Patrick a été forcé de remplacer Lynn Patrick et Phil Watson par des vétérans ou par des ajoueurs qui ont peu d'expérience dans le hockey professionnel. Frank Boucher, qui avait décidé d'abandonner le jeu définitivement en 1937, est revenu sur l'alignement des sRangers pour tâcher de guider les membres plus jeunes de l'équipe. La semaine dernière on annonçait que le New-York avait fait l'acquisition de Bucko McDonald, étoile d Toronto pour la somme de $20,000. Les Rangers vont évidemment être plus forts avec McDonald, mais Lester Patrick n'a que renforcé ses lignes de défenses. Espérons, en tous les cas, que les Rangers pourront remporter une victoire prochainement.

* *

Les succès du Club Canadien de la ligue Nationale sont merveilleux et nous devons féliciter Dick Irvin pour sa maîtrise incomparable. Quand Irvin est arrivé à Montréal il avait devant lui une rude tâche: prendre une équipe complètement désiquilibrée et en faire une équipe puissante, sans faiblesse. C'est ce qu'il a fait.

* *

Charles Ethier et Ray Powell, de Sudbury, sont sur l'alignement des Philadelphia Falcons et on apprend qu'ils se sont déjà distingués.

* *

Mud Bruneteau, du Détroit, a un total de 13 buts à son crédit dans la ligue Nationale.

Lavigne

Lavigne, (D.N.C.) — Beaucoup d'hommes et de jeunes gens de la paroisse nous quittent de ce temps ci pour aller gagner à l'extérieur. Les travaux agricoles réclament moins de main-d'oeuvre. On s'empresse vers es chantiers. les centres miniers ou les manufacturer de guerre. En effet MM. Emile Arbour et Léo Lajeunesse partaient dernièrement pour aller quérir un emploi à la mine Levack.

Les travaux entrepris pour la construction d'une nouvelle école au village s'accentuent de plus en plus. Le manque de matériel a ralenti un peu le'ntreprise mais pour peu de temps.

M. Gaspard Perreault transportait son fils Léonard à l'hôpital il y a quelque temps. Les brûlures que ce dernier avait subies dans un accident survenu l'été dernier nécessitaient des soins urgents. M. Joseph Poirier, fils de M. Léonce Poirier, est aussi à l'hôpital pour une opération d'appendicite.

A tous ces malades nous souhaitons de recouvrer la santé le plus tôt possible.

M. Majoric Maurice, de Nelly Lake, Ont., arrivait pour une visite chez sa fille, Mme Arthur Lafrenière et chez des amis.

St-Charles

St-Charles, (D.N.C.)—Une très belle soirée des mieux organisées par les institutrices sous la direction de Mlle Rachel Daigle à l'occasion de la Ste Catherine, obtint le plus franc succès. Il y eut bingo et partie de boîtes. M. Georges Trudel nous fit les frais de la partie musicale.

D'aucuns choisissaient de beaux prix, d'autres de l'argent pour leurs parties de bingo. M. J.-B. Roy fut l'enchéreur de nos belles boîtes et paniers, gracieusement donnés par les dames et demoiselles de la paroisse.

Notre curé obtint de la "Rou Cross Socicty" une médaille de bronze après un certain nombre de donnation de sang, pour nos forces militaires. On nous dit que MM. Victor Brisson et Tom Hill seront les prochains donnateurs de sang.

M. et Mme Rémi Lalonde ont eu la douleur de perdre un bébé mort à sa naissance.

M. et Mme Ernest Patenaude, M. et Mme Célestin Desgroseilliers, de Sturgeon Falls, rendaient visite à des parents dimanche dernier.

Mlle Alice Paulin est de retour chez elle pour quelque temps.

Etaient de passage à St-Charles dimanche dernier. MM. Victor Lapointe, Jos Chamberland, Roland Gauthier, Lionel Gervais, Georges St-Louis, Mlles Laurence Chamberland et Rose Bédard, tous de Sudbury.

MM. Camille, Pierre et Gérard Lamontagne, Isaac Bédard. Mme Albert Giroux étaient de passage à Sudbury la semaine dernière.

M. Albert Lefebvre, de Nobel, visitait sa famille il y a quelque temps.

On apprend que M. Victor Brisson s'en allait à Sudbury. Il a la réputation de conduire assez vite oubliant les règlements des routes ... Voici que tout à coup son pneu d'arrière se détacha et prit la tangeante vers les bois voisins... On s'imagine bien que l'automobile fut bien endommagée et le chauffeur de se réveiller à l'hôpital... n'en croyez rien... c'était son pneu de rechange...

Viendra le temps que la guerre paraîtra une monstrueuse absurdité.—Chateaubriand.

Verner

Verner, (D.N.C.). — La J.E.C. de l'école du village organisait récemment une journée de pommes. Les recettes serviront à défrayer le coût du chauffage et les dépenses de la patinoire.

M. J.-M. Poitras est à effectuer des réparations à son restaurant.

On apprend la prochaine union de Mlle Antoinette Lachance, fille de M. et Mme Albert Lachance, à M. Valmore Casaubon, fils de M. et Mme Andy Casaubon.

Dimanche le 21 novembre avait lieu en l'église St-Jean-Baptiste la réception de huit nouveaux apôtres et de plusieurs nouveaux Croisés dans la Croisade, section du village. Le 28 après la grand'-messe il y eut réception d'un bon nombre de nouveaux membres de la Croisade.

Le 21 courant les paroissiens de Verner recevaient les bonnes Soeurs de l'orphelinat St-Joseph de Sudbury. Nos paroissiens se sont fait un plaisir de faire leurs aumônes pour nos orphelins.

Dimanche dernier avait lieu à la salle paroissiale une partie de cartes organisée par les Enfants de Marie.

Le 19 dernier, en revenant de l'école, le jeune Claude Giroux, âgé de 12 ans, fils de M. et Mme Théodule Giroux, fut frappé par une automobile conduite par M. Roberge. L'enfant fut blessé à la jambe gauche. Il est sous les soins du Dr V. Ménard et est en bonne voie de rétablissement.

Blezard Valley

Blezard Valley, (D.N.C.) — La soirée du 21, organisée par les demoiselles de la paroisse, fut un succès épatant. Plusieurs personnes sont venues encourager cette organisation dont les recettes vont pour l'église. Nous donnons ici les noms des gagnants des râfles, des cartes, de l'entrée.

Râfles

Le crucifix Viatique: gagné par M. Hormidas Marier, de Blezard Valley.

Le couvre-lit, gagné par M. T Hulman, Sudbury.

Le coussin, gagné par M. Clarence Pépin, Blezard Valley.

Prix d'entrée

Mme Arthur Simard et M. Antoine Tessier.

Prix de cartes

Premier prix, Mme Oscar Trottier, Chelmsford. 5 parties.

Deuxième prix, Mme Robert Couture, Blezard Valley, 4 parties.

Consolation, Mme Elorie Trottier, Chelmsford.

Hommes: 500

Premier prix, M. Félix Vaillancourt, Blezard Valley. 5 parties.

Deuxième prix, M. Bon Michaud, 4 parties.

Consolation: Mme Philias Paquette, Blezard Valley.

Euchre: Dames

Premier prix, Mme Alphonse Trottier, Blezard Valley, 5 parties.

Deuxième prix, Mme Arthur Chartrand, Blezard Valley, 4 parties.

Consolation: Mme Thomas Clouthier. Blezard Valley.

Hommes: Premier prix, M. Télesphore Bonin, Blezard Valley, 5 parties.

Deuxième prix, M. Arthur Séguin, Blezard Valley, 4 parties.

Consolation, M. Tony Smaggs. Blezard Valley.

Par entremise de l'Ami du Peuple les filles de la paroisse tiennent à remercier sincèrement tous ceux qui ont contribué en aucune manière pour faire de cette soirée un succès. Grand merci aux magasins, aux personnes qui nous ont donné des prix. Merci spécial aux gens qui ont assisté à cette soirée.

M. et Mme Philémon Trottier sont de retour de leur voyage à Ottawa et Montréal. Ils éliront domicile à Chelmsford.

Mme Thersule Paquette passe quelques jours avec ses deux fils Philias et Orphir, de Boninville.

Mme Edwidge Cousineau est de passage chez sa fille, Mme B. Michaud.

Effets de musique

Pensées

Je pousserai la banalité jusqu'à dire encore une fois que la musique adoucit les moeurs. Que si l'on ne me trouve pas assez banal, j'ajouterai que la musique est un don du ciel dont nous n'avons pas encore tari tous les bienfaits. Voilà.

Maintenant, sera-t-on suffisamment convaincu de ce degré de banalité pour me permettre de "plaquer" une nouveauté capable d'estomaquer même ceux qui auraient dans les veines du sang de dragon?

La musique adoucit les moeurs soit! Mais elle fournisait aussi les moyens d'accélérer certaines fonctions chez les animaux. J'ai connu, naguère, un cultivateur à l'aise qui avait, à sa résidence, un appareil récepteur de radio et qui avait placé un haut-parleur dans son vaste poulailler. Comme je m'étonnais, non sans raison, à la vue de cet instrument en un pareil endroit, le fermier me jura que la musique avait pour effet d'obtenir de ses poules une ponte plus considérable.

Le même me raconta qu'un jour il avait lu dans un journal qu'une fermière des Etats-Unis avait trouvé le moyen d'obtenir de sa basse-cour un effort productif si intense que ceux qui achetaient ses oeufs s'en émerveillaient. Le moyen, c'était de faire de la musique à ses poules. C'était simple comme, c'est le cas de le dire, l'oeuf de Christophe Colomb.

Notre homme, ouvert à toutes les bonnes suggestions, voulut tenter ce moyen. Il installa tout simplement un haut-parleur dans son poulailler et depuis, m'assura-t-il, la production de sa basse-cou a presque doublé. "Believe it or not".

Mais quelle musique active le mieux les fonctions de la ponte chez les poules? Il y aurait peut-être d'intéressantes études à faire sur ce sujet. On pourrait ainsi parvenir à faire une sorte de classement des oeufs pondus au son de la musique. Ainsi les oeufs Rossini seraient de meilleure qualité que les oeufs Sousa et des oeufs produits aux "accords" du jazz. Un oeuf à la Strauss n'aurait pas le même goût qu'un oeuf à la Massenet. Les oeufs Fox-Trot pourraient servir aux pâtes feuilletées et un oeuf destiné à être mangé à la coque par un dyspeptique devrait être un oeuf pondu aux accents de la Marche funèbre de Chopin. Mais il faudrait prendre garde aux contrefaçons. Quelle surprise si une poule distraite allait pondre un oeuf de Grieg alors qu'on lui jouerait du Beethoven!

Quant à la grosseur des oeufs, il s'agirait probablement de régler les "allegros", les "piano", les "pianissimo" et les "fortissimo". Et, maintenant, imaginez le nombre et le volume des oeufs qu'une poule pondrait en écoutant la "Marche Hongroise" jouée par un piano automatique réglé au "fortissimo". Une douzaine de poules qu'on amènerait pondre dans les coulisses d'un théâtre où l'on donne une comédie musicale américaine feraient du coup la fortune de leur propriétaire.

RIGOLO

Quartier Fournier...

Je compte avoir mérité la confiance que vous avez placée en moi l'an dernier. De nouveau, mes services comme échevin vous sont offerts. Je ne fais autre promesse que celle d'agir selon les principes d'honnêteté et de justice pour le bien de tous. Je continuerai d'écouter les justes demandes de qui que ce soit et vous êtes bienvenus en tout temps.

Votez Landreville

Club Saint-Louis
Tél.: 4-4681
RENDEZ-VOUS DES CANADIENS FRANÇAIS
Gymnase, Badminton, Billard
Quilles, Rafraichissements,
Ping-Pong
Salle de réception pour les cercles
Salle de lecture

217 RUE KING SUDBURY
J.-R. MARCOTTE
EPICERIES - VIANDES
ENCOURAGEZ VOTRE MARCHAND DU COIN

Des Cadeaux
pour chaque membre de la famille.

Les rayons de cadeaux de chez Cochrane sont chargés avec de beaux, d'utiles et d'attrayants cadeaux ... juste ce qu'il faut pour rendre votre tournée d'achats de Noël une réussite.

MIRROIRS muraux de fantaisie	$3.25 et plus
PORTRAITS attrayants avec gracieuses enluminures	.55 et plus
PORTE MONNAIE en cuir	1.50 et plus
LAMPES électriques, de table	5.95 et plus
THEIERES de fantaisie	.65 et plus
TASSES et SOUCOUPES en porcelaine variée	.75 et plus

Ne manquez pas de visiter la cité des jouets (Toytown). Vous y trouverez tout ce qui peut faire bondir le coeur de tout garçonnet et fillette. Poupées ... Jeux ... Berceaux ... Jeux de construction ... Chars d'assaut ... Trains ... Fusils ... bateaux ... skis ... Traineaux ... Traines sauvages, etc., etc.

Cochrane-Dunlop Hardware Limited
SUDBURY

LA VIE DE L'ESPRIT

Au Parlement de Rhétorique

Les lecteurs de l'Ami du Peuple ont sans doute remarqué avec peine l'absence depuis quelque temps, de tout commentaire sur les activités du Parlement de Rhétorique. A ceci plusieurs causes dont la principale est le montage du Pauvre sous l'Escalier qui nous a pris nombre de députés et suspendit nos séances. Mais nous voici de retour avec toute une cargaison de nouveautés.

L'ouverture de la séance par M. l'orateur E. del Guidice trouve tous les députés au poste et plein d'entrain, ce qu'on ne voit pas toujours aux sessions d'Ottawa, paraît-il. M. l'orateur nous lit le rapport de la dernière séance, fruit mûr de patientes réflexions, avec la majesté qui sied à ses fonctions. Quand arrive la perception des impôts, que M. le ministre D. Smith recueille d'une main "soutireuse", les sourires tendent à s'effacer, mais le bon coeur des députés l'emporte sur la tendance du vieil homme et la générosité ramène le sourire. Puis, dans une improvisation magistrale, que n'eut pas dédaigné l'art pourtant si soigneux du député Faucon, le susdit ministre des Finances s'exalte jusqu'au sublime à nous repeindre la fidélité des C.-F. au serment d'allégeance de 1760 lors de la révolte américaine de 1774. L'honorable ministre s'emporte jusqu'à parler dix minutes, trop brèves, sans qu'il n'en parût rien.

L'on connaît trop peu le Lamartine de la Révolution, le tribun dont les harangues audacieuses relevaient le courage des amis de la liberté. M. le premier ministre Léo Goulet nous fait entrevoir ce Lamartine inconnu en nous disant avec feu et une vigueur inaltérables le fameux discours sur le drapeau tricolore et ce drapeau rouge, dit Lamartine, qui n'a fait que le tour du Champ de Mars". M. le député Lucien Michaud qui ne cède en rien à ses prédécesseurs pour la vigueur des idées nous offre un résumé impeccable de ce volume déjà célèbre de notre économiste Esdras Minville: Invitation à l'étude. Aucune idée de l'auteur susceptible d'intéresser les membres du Parlement qui ne soit soupesée par le critique et interprétée. M. le député est tout à fait convaincu de la richesse que ce volume contient et en recommande la lecture à tous les membres de la Chambre. "Un volume que tout Canadien-français véritable se doit de connaître", conclut-il. Suit un pastiche d'Ernest Hello par le ministre de l'Instruction Publique, l'honorable Robert Vigneault. De l'"Homme" du même, l'honorable ministre ne semble avoir retenu que les défauts que sa parodie plutôt que pastiche nous laisse entrevoir. M. le ministre décortique Hello avec un sang-froid et une sans-gêne tels que tous les députés rient, on n'en peut plus. Après s'être déridés les membres en viennent aux choses sérieuses, id est l'analyse, brève mais soutenue du Pro Milone de Cicéron. Le ministre et l'opposition croisent le fer et tout spectateur avisé s'aperçoit vite de la grandeur de l'enjeu qui est: le pouvoir.

"Le soldat canadien est-il supérieur au soldat américain?" M. le député Larocque le prétend. M. le député Matte (l'autre soir une si ravissante Emilie) le nie. M. Larocque déploie dans sa preuve une logique implacable comme un théorème. M. Matte, une fougue passionnée. Par un malheur voulu des dieux, M. le député Matte introduit dans son argumentation les noms de Dempsey et Joe Louis. Le feu roule maintenant sur cette boxe qui revient à tout propos et l'orateur croit user de son pouvoir pour remettre l'ordre. M. Larocque se retranche derrière les positions patriotiques et M. Matte dont la cause est pourtant difficile, attaque.

La cloche tinta dans le tourbillon des envolées.

Signé, UN RHETORICIEN.

Parlons bien

1. Usage, habitudes propres aux habitants de Paris.
—Parisianisme.
2. Ma soeur souffre de mumps.
—Ma soeur souffre *d'oreillons*.
3. Les chaussures aux semelles en bois sont de nouveau en vogue.
—Les *galoches* sont de nouveau en vogue.
4. Un appareil qui absorbe la fumée.
—Un appareil *fumivore*.

Que penser du général Giraud

Les journaux ont annoncé que le général Giraud avait démissionné comme membre actif et coprésident du Comité français de libération nationale, à Alger. Cette nouvelle, bien que prévue par quelques-uns, n'a pas été sans étonner tout le monde.

Pourquoi Giraud a-t-il démissionné? Les journaux ont donné une explication, soi-disant officielle, d'après laquelle l'acte de Giraud aurait été jugé nécessaire parce que, —pense-t-on en certains cercles— le peuple de France, après sa libération, ne souffrira pas de gouvernement militaire à sa tête.

Une autre raison, disent encore les journaux, serait celle-ci: Giraud a besoin de tout son temps et de toute son énergie pour le service des armées, surtout en cas d'invasion libératrice de la France.

En nous basant sur des données dignes de foi, le geste de Giraud trouve son explication probable, sinon positive, dans plusieurs raisons qui paraissent être les suivantes:

Tout d'abord les dissensions au sein du comité, où des vues purement politiques ont joué et jouent un si grand rôle, alors qu'il faudrait l'union parfaite dans un même esprit et une même volonté de gagner la victoire, tout en travaillant à réparer les erreurs passées et les maux présents. Ces dissensions qui ont valu à Giraud plus d'une injuste humiliation, blessaient profondément son âme de soldat et de Français et devaient fatalement l'éloigner d'une galère où il ne pouvait faire aucun bien.

En second lieu, ces mesquines chicanes sur l'exercice de son autorité ne pouvaient que révolter son sens militaire de l'ordre et de la discipline, surtout dans un temps où il faut absolument l'union parfaite contre l'ennemi commun, contre l'envahisseur nazi.

Ensuite, en voyant sur place tous ces tripotages de politiciens de la IIIème république responsable de tant de maux, revenus à la surface et en place, le dégoût a dû s'ajouter chez lui, âme si droite, au sentiment de l'impuissance à faire le bien qu'il y avait à faire et qu'il voulait faire.

Enfin, il a dû penser que la tâche de coopérer plus pleinement avec l'armée américaine et alliée, à la libération de la France, demandait tout son temps et sa liberté d'action. Et alors il a posé le geste de son éloignement du comité, de ce comité qui le trouve de trop.

Pourquoi a-t-on imposé ce départ à Giraud? Pourquoi donner place maintenant dans le comité à des communistes qui jadis furent si farouchement, non seulement collaborationnistes, mais alliés ardents des nazis? Pourquoi ces manoeuvres pour jeter dans l'ombre et même en prison des Français, des militaires sans faute évidente? Pourquoi, enfin, tant de mesures tracassières alors que s'impose plus que jamais une atmosphère de confiance et d'entr'aide mutuelles? La France n'a rien à gagner à ces misères: ce qui a déjà fait son malheur, le fera encore. Aussi est-ce avec une poignante tristesse que nous assistons à ces déplorables manoeuvres. Ira-t-on jusqu'à vouloir dégrader Giraud? on est en droit de le craindre. Réussira-t-on? il est permis d'espérer que non.

Giraud a pour lui l'armée, qui est une force d'ordre. Si, d'une part, ses adversaires comptent de puissants appuis, il est clair, d'autre part, que Giraud a toute la confiance du général Eisenhower, et Roosevelt, en plusieurs circonstances a marqué nettement sa préférence pour lui. La presse américaine lui est généralement sympathique, de sorte qu'il semble bien que si ses ennemis ajoutent à leurs fautes antécédentes celle d'essayer de le supprimer, ce pourrait bien leur être un échec et un fatal casse-cou.

Que penser de Giraud? Qu'en pense-t-on en France? Ne nous fions pas aux rumeurs que lance la presse francophobe, qui est au service des ennemis de la France catholique. En ce moment de détresse les gens de bien prient, se taisent, souffrent et attendent en faisant face de leur mieux aux dangers et aux devoirs de l'heure présente, alors que la canaille clabaude et que les politiciens s'agitent pour s'assurer une situation avantageuse aux dépens du public qu'ils trompent.

Giraud est un vrai soldat qui aime sincèrement sa patrie et, qui plus que d'autres, pourrait contribuer à la sauver. Il a droit à toute notre estime, à toute notre confiance.

Quelle part revient à de Gaulle en tout cela? En dépit de tout on peut essayer de croire qu'il est sans ambition personnelle, mais il est hors de doute qu'il est bien mal inspiré et très mal servi par ses conseillers, qui veulent s'en servir pour arriver à leurs égoïstes fins, quitte à le sacrifier cyniquement et brutalement lorsque leur but sinistre sera atteint.

Léon le CEVENOL

L'Allemagne

C'est là, tout au fond, le seul véritable moyen de remettre l'Allemagne sur la voie de la paix et du salut: par la renaissance du christianisme et de l'esprit chrétien chez elle; car, il est vrai que, si des esprits païens ou matérialistes dominent un temps soit l'Allemagne, soit d'autres nations, tentent de les gouverner, réussissent à les tenir quelques années en main, le monde ne connaîtra nulle paix durable véritable sans la renaissance de l'esprit chrétien. L'homme, le gouvernant, la race sans religion peuvent être intelligents, cultivés, pencher vers le bien, dans l'ordre matériel ou moral; la passion du gain, l'ambition, l'orgueil, à leurs heures, surgissent, se développent, l'idée de grandeur matérielle se fait de plus en plus séduisante, le rêve d'un pouvoir extérieur grandissant naît dans les cerveaux, l'impérialisme émerge, des germes de différends, de guerre lèvent . . . les nations deviennent rivales, s'accrochent, la civilisation s'effrite, l'homme devient loup pour l'homme, il y a des guerres de plus en plus désastreuses, telles que l'humanité en voit depuis cent, deux cents ans. Aucune diplomatie n'y peut rien si elle ne s'appuie au fond et d'abord sur le sens chrétien. (Diplomacy and God, par George Glasgow, Londres, 1941.)

Il faut se le rappeler, la civilisation allemande est relativement récente. "Elle est de cinq cents ans en retard sur la civilisation latine, du moins pour toute cette partie de l'Allemagne que Rome n'a point occupée ni civilisée. Or, dans cette partie rentre la Prusse. Et le fait est important à noter", écrivait dès 1934 Gonzague de Reynold. Cinq ans plus tard, dans son ouvrage déjà cité: D'où vient l'Allemagne", écrit à la veille de la guerre, mais paru vers la fin de 1939, de Reynold revenait ainsi sur cette idée: "Les Français ont une avance de quelque cinq cents ans sur les Allemands... La civilisation a pénétré moins profondément l'Allemagne que la France... Ensuite, il est certain que le christianisme n'a pas réussi, lui non plus, à pénétrer jusqu'à la racine de l'âme allemande... Il faut se rappeler encore que, depuis le moment où il apparaît dans l'histoire, l'Allemand souffre d'un "complexe d'infériorité" vis-à-vis du plus civilisé — le Romain, le Latin, le Français — et que ce complexe le porte à se replier sur lui-même, à s'imposer par la force brutale, à se faire une supériorité de son infériorité: la barbarie."

Un observateur a dit que "la période qui s'étend du Congrès de Vienne à la guerre franco-allemande" (1815-1870) a donné à l'Allemagne "trois prérogatives nouvelles que son récent destin semblait naguère lui interdire: un territoire économique uni...; un Empire restreint encore, mais fortement administré et militarisé, d'inspiration prussienne; enfin, la vision du Reich futur, du Mitteleuropa qui assurerait à une Grande-Allemagne... la maîtrise du continent" (Edmond Vermeil, l'Allemagne, chez Gallimard, Paris, 1940.) Notons ces mots sur l'Allemagne, "d'inspiration prussienne". Car il est vrai que la Prusse, "d'une Allemagne affaiblie, fit une Allemagne forte; d'une Allemagne humiliée, elle fit une Allemagne puissante; d'une Allemagne anarchique, elle fit une Allemagne cohérente; d'une Allemagne pauvre, elle fit une Allemagne riche; d'une Allemagne contemplative, elle fit une Allemagne active..."

Donc, les nations qui, soit en 1815, à Vienne, soit après Sadowa, en 1866, soit en 1870-1871, lors de la victoire de Guillaume de Hohenzollern et de ses coalisés, sur la France, laissèrent la Prusse créer et organiser à fond l'Empire allemand et, après 1934, permirent à Hitler, sans oser intervenir contre lui, de reconstituer le Reich, disloqué en 1918, d'occuper la Rhénanie, de fusionner ensemble toutes les provinces allemandes, avec la Prusse comme pivot, — cette Prusse dominatrice, puissante, au génie d'organisation incontestable, génie auquel Frédéric-Guillaume 1er, de 1713 à 1740, avait su donner l'impulsion initiale, — toutes ces nations gardent leur part de responsabilité, lointaine ou rapprochée, dans le développement monstrueux de l'Allemagne qui devait manquer de les écraser en 1914-1918 et tenter en septembre de reprendre son entreprise de domination.

• •

Un Anglais contemporain, dont le talent avait des parties de génie, Gilbert-Keith Chesterton (1874-1936), écrivit vers le temps de Versailles que seul ce programme-ci rendrait possible une paix durable: enlever à la Prusse sa situation prépondérante en Allemagne; prendre des mesures pour qu'elle ne puisse regagner cette place; faire une Pologne forte; s'assurer d'une France puissante; reconstituer une Autriche équilibrée; libérer enfin l'Angleterre du mercantilisme, des classes privilégiées outre mesure et des monopoles qui la rongent (Lire là-dessus G.-K. Chesterton par Maisie Ward, Sheed & Ward, New-York, 1943). Ajoutons à cela la re-christianisation de l'Allemagne, province par province, — celle aussi de telles et telles nations de l'Europe qui ne sont guère plus chrétiennes que de nom, et la paix durable naîtrait dans le monde. En Allemagne même vivent nombre de catholiques. L'un d'eux, malgré la persécution voulue par Hitler, déclarait courageusement, en novembre 1937, du haut de la chaire, dans la cathédrale de Munich, — c'était le cardinal Faulhaber—: "Nous restons catholiques et rien ne nous séparera du Christ ni de l'Eglise: ni la faim, ni le danger, ni même l'épée". Des millions d'Allemands croient encore au Christ Sauveur. Tout espoir de régénération n'est pas perdu... Il reste dans le monde européen de la place pour des milliers de missionnaires prêchant l'Evangile. Qu'il les écoute et ce sera l'aube d'une paix prolongée.

Georges PELLETIER
"Le Devoir"

Un peuple qui ne s'occupe pas de littérature est un peuple d'idiots.
—Claude-Henri Grignon.

FRANCE ETERNELLE

Ton nom a retenti, France, dans tous les temps,
Comme un écho de force, et d'honneur et de gloire!
Ton épée aujourd'hui déchire la nuit noire;
Tes hommes dans la mort se dressent éclatants!

Quelles pages encor tes soldats haletants
Aux fracas des obus écrivent pour l'histoire!
O France, qui jadis peuplas notre mémoire
Des faits prodigieux d'illustres combattants!

Des anciens aux nouveaux la chaîne se renoue;
Chacun de tes enfants au pays se dévoue;
S'il tombe, il meurt ainsi que Turenne ou Bayard!

Au passé, par le sang, le présent se rattache,
Et le même héros, sous un autre étendard,
Lutte d'un coeur égal, sans reproche et sans tache!

Albert LOZEAU

(Lauriers et feuilles d'érable)

"L'Oeil" de novembre

Dans l'"Oeil" de novembre, qui vient de paraître, plusieurs plumes alertes exposent les problèmes de l'heure. Ainsi: le directeur Pierre Viviers montre comme les ouvriers les électeurs sont travaillés, les premiers par les doctrinaires, les seconds par les partis politiques; Michel Alain traite de l'avenir de nos établissements et indique que **les** pères de famille patrons doivent s'attacher à bien former leurs fils comme successeurs; Louis Lambert, Paul Dautray, Justin et Jean-Pierre Lortie se partagent les articles politiques proprement dits. Dautray nous reporte au vote ouvert au temps de "Séraphin Poudrier"; Lambert met en doute, du point de vue forme, l'exactitude de certaines pages de l'**Histoire de la province de Québec** de Rumilly; Justin et Lortie nous donnent des échos de Québec et d'Ottawa. Le reste du sommaire comprend: La Foire **aux lettres**; Grasseyez-vous? par Pierre Legras; Charlotte Corday, par Maurice Garçon; Robert Cavelier **de La Salle**, par Paul Dautray; Frank **Sinatra**, par Lorenzo Côté; Au Pays **de la fourrure** (mode), par Jeannot, ainsi que l'excellent roman **L'Etoile noire**, par Ed. Poisson, et la nouvelle, **le Défaite**, par Jeanne de La Croustille, etc., etc.

L'Oeil est en vente dans tous les dépôts de journaux, 10c l'exemplaire, $1.00 l'abonnement annuel. Siège de la revue: 934 est, rue Ste-Catherine, Immeuble de la Banque d'Epargne, Bureau 201, Montréal.

Petite fable

A côté d'un chameau broutant l'herbe, trottinait une fourmi portant un brin de chaume plus gros qu'elle. Le chameau lui dit:

—Plus je te regarde, plus tu m'étonnes. Comment peux-tu porter des fardeaux dix fois plus lourds que toi tandis que moi-même je plie sous le fardeau d'un double sac?

Sans s'arrêter, la fourmi lui répondit:

—Imbécile, c'est que tu travailles pour les autres.

Bannon Bros. Ltd.
AMEUBLEMENT GENERAL
A. J. CORBEIL, gérant
Cette maison est reconnue pour la quantité de ses produits
ATTENTION: LE MAGASIN FERME LE SAMEDI SOIR A 6 HRES ET OUVRE LE MARDI A 9 HRES
123, rue Durham Tél. 4-4243
SUCCURSALE A NORTH BAY — TEL. 383

E.-A. Whissel
A l'échevinage du quartier Fournier
Durant les quatre termes que j'ai eu l'honneur de vous servir dans le quartier Fournier, j'ai toujours travaillé au meilleur de mes connaissances, et surtout en faveur des ouvriers.
Organisez-vous donc encore une fois!
Je viens solliciter votre vote!
Votez E.-A. Whissell

CITOYENS DE SUDBURY

Elisez un conseil de ville ouvrier pour Sudbury en 1944

A LA MAIRIE

James (Jimmie) Kidd

M. Kidd est résident de Sudbury depuis 25 ans. Il fit ses études à l'Ecole publique et à la Haute Ecole de Coniston et Sudbury d'où il gradua en 1934. M. Kidd affirme qu'il se forma de la façon dure et travaillant aux mines, aux fonderies dans le district de Sudbury et aux mines d'or du nord-Ontario et des territoires du Nord-Ouest. Avec ce passé, il est très naturel qu'il ait été l'un des premiers membres du local 598 de l'Union Internationale de la Mine, Mill & Smelter, et est à son second terme sur l'exécutif de ce même local. Jimmie aura bientôt trente ans, est marié et père d'un enfant. Il a un long record comme champion de la cause du travaillant et lorsqu'il sera élu à l'hôtel de ville, il continuera cet effort brillant déjà bien qu'il ne soit qu'à son commencement, pour rendre justice à cette grande et laborieuse classe travaillante de Sudbury.

A la Commission des écoles séparées

Arthur de Carufel

614, rue Notre-Dame

M. Carufel a été de Sudbury pour plusieurs années. Il est marié et père de huit enfants. L'un d'eux est en service actif outre-mer. Il est né à la pointe Gatineau et après être allé à l'école à cet endroit, fit un cours commercial au Ottawa Business College. Il a travaillé douze ans comme inspecteur de bois et sept ans comme agent pour la W. C. Edwards Lumber Co., Ottawa. Mais depuis qu'il est à Sudbury, il a travaillé sept ans comme assistant-surintendant au moulin Laberge. Il travailla ensuite deux ans pour la Pineland Timber Co. comme contremaître général. Il travaille présentement pour la Nordale Construction et un membre du local 598. M. Carufel est instruit en anglais et en français et est très intéressé dans les problèmes des écoles séparées. Il sera d'un grand secours dans cette commission durant les années à venir.

A l'échevinage dans le quartier Fournier

Victor (Vic) Whalen

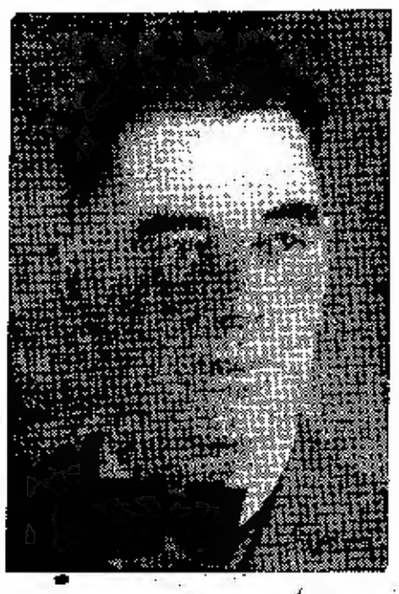
145 rue St-George

M. Whalen est un résident du **quartier Fournier** depuis plus de 18 ans, ce qui le fait considérer par les citoyens comme un homme connaissant les moindres problèmes des contribuables. M. Whalen connait à fond les langues française et anglaise. Il a 28 ans, est marié et père de deux enfants. Vic s'intéresse activement aux élections et affaires municipales depuis plusieurs années déjà. La gent ouvrière, reconnaissant les services considérables rendus par Victor à ses intérêts, l'a choisi comme l'un de ses candidats à l'échevinage. Victor est un membre de la S. W. O. C. et président de la section "Sudbury Street Railfay" de cette union. Actuellement, c'est un des conducteurs des tramways de la ville.

Maurice Chénier

407, rue Dell, est.

M. Chénier est un résident de Sudbury depuis plus de sept ans et est propriétaire. Maurice est âgé de 31 ans, marié et père de quatre enfants. Né à Mattawa, Ont., de parents Canadiens français, il parle couramment le français et l'anglais. Par son éducation élaborée sur tout et en particulier par sa connaissance approfondie des problèmes du travaillant il promet d'être un habile et très honorable représentant dans le conseil de 1944. Le quartier Fournier peut se dire fier d'avoir choisi un homme si compétent. Maurice est un membre du Local 598 et travaille à la mine de Falconbridge.



Albert Martel,

334 rue Bond

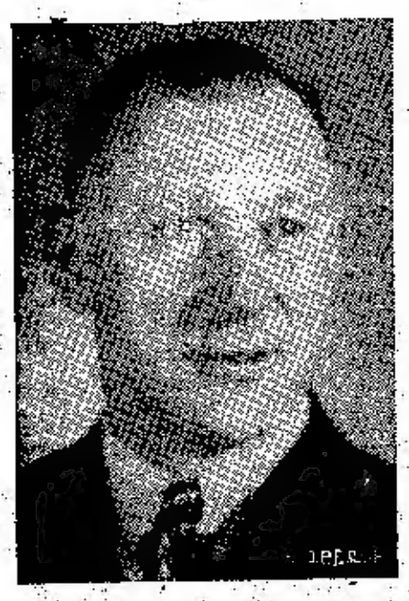
M. Martel est un résident de Sudbury depuis 25 ans et dans le quartier Fournier. Personne ne peut dire avec assurance que M. Martel ne connait pas tous les petits coins et recoins de la terre et des rues et tous les problèmes des contribuables dans le quartier Fournier après 25 ans de résidence. Il a 49 ans, est marié, père de quatre enfants et est propriétaire de son chez lui. Il est bilingue, parlant le français et l'anglais couramment. Il a déjà été candidat à l'échevinage mais il a perdu par très peu. Etant un membre du local 598, il a confiance aux travaillants. M. Martel est présentement employé comme électricien à la mine Creigton où il a travaillé pour neuf ans.

Ces candidats ont été choisis par le Sudbury Labor Municipal Election Conference composé des délégués élus par dix unions représentant la majorité de la population de la ville. Ils ont promis de maintenir et garder les droits constitutionnels de la population française en ce qui concerne notre langue, l'administration des écoles séparées, etc. . .

Lisez attentivement le programme de réformes pour un plus grand Sudbury publié en partie dans l'édition de la semaine dernière de ce journal. Arrêtez à nos comités d'élection au coin des rues Notre-Dame et King, Lisgar et Elm. A la Croation Hall, rue Kathleen. Des programmes en français sont disponibles à ces endroits. Votez pour un programme ouvrier et des candidats ouvriers.

Elisez un conseil ouvrier pour 1944.

A L'HYDRO



Clarence (Clem) Smith

420, Mable Ave

Pour quinze ans, M. Smith a été résident de Sudbury et un propriétaire. Marié, il est père de cinq enfants et est particulièrement fier du jeune Smith junior qui actuellement sert dans la marine marchande. Clem a quarante-cinq ans et pendant la plus grande partie de sa vie, il a été intéressé dans les problèmes de la classe travaillante. Il a reçu une bonne vieille éducation anglaise étant né en Angleterre. Avec plusieurs années d'activité unioniste, il apporte avec lui dans la commission de l'Hydro un savoir pratique des besoins du peuple de Sudbury. Clem est aussi un membre de l'Exécutif du local 598. Actuellement, il travaille à la Frood.

LA VIE AGRICOLE

L'utilisation du vent

Nous utilisons assez mal le vent, chose gratuite, à la portée des pauvres gens, et qui souffle pour tout le monde, s'il remplit d'appréhension les hivernants à cause du nordet qui fait dépenser tant de bois, de charbon et d'huile combustible.

Autrefois, on employait le vent pour la navigation, au temps des voiliers, et pour la mouture des grains. Une armature ailée tournait sur le fleuve et sur nos terres. La mécanique a tout remplacé. Les ailes se sont figées. Les vieux moulins sont réduits au rôle de curiosités historiques et ne sont plus habités que par les oiseaux ou des rêveurs, comme le moulin d'Alphonse Daudet.

Toutefois, on sait encore faire servir à Eole à des usages imprevus. Une photographie nous montre, par exemple, une sorte de wagonnette sur rails, mue à la voile, dans le comté de Kent, en Angleterre. Un propriétaire de carrière utilise un petit chemin de fer pour le transport des matériaux de son entreprise, mais il n'emploie pas l'anthracite pour la propulsion de ses wagonnets, il a plutôt recours à une voiture qui actionne ses véhicules.

L'image que nous avons sous les yeux, reproduite par une revue anglaise, illustre un petit wagon qui file sur ses lisses, toutes voiles déployées, à la manière d'une chaloupe à voiles glissant sur des rails.

Le carrier de Kent se rit évidemment du combustible dont il peut se passer; il attend la brise, dresse ses toiles aux mâts de son véhicule et file avec sa charge à travers les champs.

Ces jours derniers, nous prenions plaisir à regarder partir des goélettes d'un quai de notre port; elles venaient de décharger leurs cargaisons de patates et regagnaient l'île aux Coudres. Mais leurs mâts étaient privés de l'antique poésie des voilures; les moteurs les poussaient vers leur pays "d'en bas". Elles gagnaient en vitesse ce qu'elles perdaient en pittoresque.

Par contre, on nous dit que des colons du nord-ouest québécois se servent de moulins à vent pour générer de l'électricité pour leurs radios et pour leur éclairage.

Le vent reste une force motrice ou de propulsion trop négligée.

Perte des poules

Le meilleur moyen d'augmenter la production d'oeufs de volailles en dépit de la rareté des aliments et du matériel, est de réduire la mortalité parmi les poules. Il y a bien des moyens de le faire.

1) Vendez les vieilles poules qui ne servent plus à la reproduction, ou mettez-les dans un bâtiment séparé, loin des poulettes.

2) Grattez, balayez, récurez et ébouillantez le plancher du poulailler avant d'y mettre des pondeuses. Laissez sécher, puis appliquez un bon désinfectant sur le plancher et les murs. Nettoyez et désinfectez tout le matériel.

3) Donnez aux pondeuses assez de place pour qu'elles soient à l'aise—quatre pieds carrés de surface de plancher par sujet pour les races légères, quatre pieds et demi pour les races plus lourdes. Fournissez au moins 20 pieds de long de trémis à pâte, (ouvertes des deux côtés) pour cent sujets. Ayez un nid-pondoir par 6 poules, et si vous vous servez de nids-trappe, un par 4 poules.

4) Cent poules pondeuses exigent de cinq à sept gallons d'eau par jour. Donnez de l'eau dégourdie, c'est-à-dire un peu réchauffée en temps froid, pour que les poules en boivent plus. L'eau est ce qui coûte le moins cher dans la ration d'une poule: les oeufs contiennent beaucoup d'eau.

5) Aérez le poulailler sans courant d'air.

6) Sélectionnez soigneusement vos poulettes au moment de la mise en poulailler. Rejetez celles qui boitent, qui sont mal développées, ou qui ont des yeux gris, à pupilles irrégulières.

7) Tenez une provision de gravier propre à la portée des pondeuses en tout temps, ainsi que des coquilles d'huîtres et une autre source de chaux.

8) Pour maintenir le poids du corps donnez de la pâtée humectée avec de l'eau ou du lait écrémé, à midi—tout ce que les pondeuses mangeront sans en laisser en une demi heure.

9) Epurez souvent la basse-cour pour ménager la nourriture et réduire les pertes. Enlevez les sujets à réformer le soir, au moyen d'une lampe de poche; vous occasionnez aussi moins de dérangement.

10) Si la maladie fait son apparition agissez promptement. Faites faire un diagnostic exact par quelqu'un qui s'y connait—un vétérinaire ou un spécialiste. Otez les oiseaux morts du poulailler, faites les brûler complètement ou enfouissez-les si profondément que les chiens, les rats ou les autres animaux ne puissent plus s'en emparer.

11) Débarrassez-vous des rats: ils propagent la maladie et gâtent les aliments.

12) Ne laissez pas les poulets courir dans la cour de la ferme ou de la porcherie.

L'absurdité de cet intérêt

On pourrait en écrire long sur le désordre du système qui permet au banquier de prélever un intérêt sur l'argent à sa naissance.

L'absurdité de cette pratique sauterait aux yeux, si le banquier prêtait à longue échéance, dans les mêmes conditions, au lieu de la répétition ou de la rénovation des prêts à brève échéance.

On sait, en effet, que le banquier commence par garder l'intérêt sur son prêt.

A l'emprunteur qui obtient un prêt de $1000 pour un an, à 5 pour cent, le banquier inscrit un crédit de $950, gardant les $50 d'intérêt. L'emprunteur dispose de $950 pour son usage et signe un billet de $1000 payable à la banque dans l'espace d'une année.

Si le banquier prêtait $1000 pour vingt ans, par cette méthode, il pourrait garder immédiatement tou l'intérêt, qui serait de $1000 (pour vingt années). Il resterait zéro pour l'emprunteur; et l'emprunteur, sans obtenir un seul sou devrait quand même signer un billet de $1000 payable au banquier dans l'espace de vingt ans.

On voit l'absurde de cette pratique. Elle n'est pas moins absurde lorsque, au lieu d'une grosse monstruosité, on a affaire à une série de monstruosités moindres, mais dont le total égal ou surpasse la grosse.

Cela explique l'existence d'une dette dont le total dépasse plusieurs fois le total de l'argent en existence.

Trafic aérien pour l'après-guerre

La Grande-Bretagne a pu être lente à préparer la guerre, mais elle ne perd pas de temps à préparer les transports aériens d'après-guerre, tant pour le fret que pour les passagers. La nouvelle en vient de Londres, et les plans, sauf pour quelques détails secrets, ont été visés par la censure. D'après un câble, le ministre de la production aérienne a donné le signal de commencer la production des avions "Queen Mary", pourvu qu'elle ne diminue pas le rendment de la production de guerre. Ce grand appareil pèsera 130 tonnes, sans les passagers; ses moteurs développeront un total de 20,000 c.v.; sa vitesse de croisière atteindra environ 250 milles à l'heure. Le nouvel avion fera traverser l'Atlantique à 150 passagers en une quinzaine d'heures, au prix de $200 par passager. Pour gagner du temps et faciliter la traversée, celle-ci s'effectuera dans la stratosphère. Le service sera quotidien. La glace qui se forme sur les ailes peut poser un problème, mais on prévoit un système particulier pour l'éliminer, par un procédé de chauffage des ailes. Pour voyager dans la stratosphère, une certaine pression sera maintenue dans les cabines. Les appareils radio-détecteurs, actuellement utilisés pour découvrir la présence d'appareils ennemis, serviront à guider les pilotes, et leur permettront de voler malgré la plus mauvaise visibilité, par gros temps.

Il est difficile d'imaginer les formidables changements que verra l'après-guerre, en matière de voyages. Pendant la guerre l'aviation a réalisé d'énormes progrès, en matière de production, de connaissances techniques, d'inventions, de résultats pratiques. Les lignes d'aviation commerciale, de fret et de passager, en profiteront après la guerre. Peut-être l'influence des voyages aériens contribuera-t-elle, plus que toutes les conférences internationales, à maintenir la paix du monde. Elle stimulera le commerce mondial. Les lignes aériennes établiront des services de messageries rapides qui entraineront l'emploi d'un plus grand nombre d'appareils. Il convient de se rappeler que le traité conclu avec le Portugal, il y a près de six cents ans, a d'abord été un traité de commerce, qui s'est progressivement étendu pour contrebalancer le "blocus continental" imaginé par Napoléon contre la Grande-Bretagne, et qui a fini par devenir un véritable traité d'amitié. Ainsi, l'amitié suit le commerce. Les voyages et le commerce aériens, après la guerre, constitueront un important facteur de restauration.

"Galt Daily Reporter"
Galt, Ontario

PAS D'ESSENCE POUR LA CHASSE

Ottawa. Bien qu'il n'y ait rien dans les règlements qui défendent à un chasseur de conserver une partie de son rationnement personnel d'essence afin de pouvoir faire des parties de chasse, il n'entre pas dans les vues de la Commission que l'allocation plus libérale de essence permise aux véhicules commerciaux soit utilisée dans ce but.

NE BOURREZ PAS LA FOURNAISE

HABILLEZ-VOUS PLUS CHAUDEMENT

LE CHARBON EST RARE—Gaspiller de la chaleur en surchauffant votre maison, c'est manquer de patriotisme. Il est admis depuis longtemps qu'une température modérée est plus favorable à la santé. Afin d'être confortable, habillez-vous chaudement, au lieu de bourrer la fournaise.

Des expériences démontrent que pour chaque degré de chaleur au delà de 68° on augmente de 3% la consommation du charbon. Si vous maintenez la température à 68° au lieu de 76°, vous économiserez presqu'un quart de votre combustible.

Procurez-vous immédiatement de votre fournisseur un exemplaire gratuit de la brochure intitulée "33 MANIERES D'ECONOMISER UNE TONNE SUR CINQ".

Économisez une tonne sur cinq

MS-22WF

MINISTÈRE DES MUNITIONS ET APPROVISIONNEMENTS
HONORABLE C. D. HOWE, Ministre

Hotel FRONTENAC

L'HOTEL LE PLUS RECENT ET LE PLUS MODERNE ET QUI S'ELEVE DANS COEUR DE SUDBURY

Service dernier-cri partout, douches, bain dans chaque chambre, eau chaude courante, téléphone et service d'élévateur.

Un taux spécial pour l'automne. Réduction dans les prix à la semaine pour les hôtes réguliers.

TELEPHONEZ 8-8318 POUR PLUS DE DETAILS

RIEN

Il n'en coûte RIEN pour vous renseigner. Ecrivez-nous les noms de vos père et mère et, par le retour du courrier, nous vous indiquerons la date et l'endroit de leur mariage, les noms de vos grands-parents et le coût des recherches à faire compiler et dresser votre volume et votre arbre généalogiques.

Gabriel DROUIN

ARCHIVISTE et GENEALOGISTE
Institut Généalogique Drouin
4184, rue Saint-Denis Montréal

Généalogie complète de tout Canadien français, Franco Américain ou Acadien — Nos archives contiennent soixante et un millions (61,000,000) d'actes de baptême, de mariage et de sépulture de 2,200 paroisses du Québec, de l'Ontario, de l'Acadie, du Maine, du Vermont et du Michigan. Ecrivez-nous pour renseignements et honoraires. Demandez notre brochure explicative.

Une oeuvre nationale digne de votre encouragement

A VENDRE
Plusieurs gros poêles pour cultivateurs
Garantis en bonne condition
2 Centrifuge de Laval
VOYEZ NOS PRIX
BRUNET ET RATHWELL
TEL. 3-0442 74 RUE BORGIA

W. ALBERT MARCOTTE
EPICERIES - VIANDES DE CHOIX
Angle des rues King et Clinton Tél. 3-0601

Littérature du Crédit Social en vente chez W. Albert Marcotte

Buvez les liqueurs douces
SILVER FOAM
Qualité supérieure
Sudbury Brewing and Malting Co. Ltd.
Tél. 7-7561 185, rue Lorne

Lettre d'Ottawa

(suite de la première page)

rudes coups que l'aviation alliée porte à l'Allemagne et à l'avance victorieuse des Nations-Unies en Italie et des armées russes vers la frontière allemande. On s'attend à la chute de l'Allemagne. Un sénateur américain disait, l'autre jour, que l'Allemagne, pourrait tomber vers Noel. Des personnes influentes de l'Allemagne, tant dans l'armée qu'en dehors des forces militaires, chercheraient, dit-on, un moyen d'en arriver à une fin le plus tôt possible.

Les "dollar-a-year men" se rendent compte de l'approche de la fin de la guerre contre l'Allemagne. Il faudra sans doute ensuite vaincre le Japon. Mais, une fois l'Allemagne battue, le sort du Japon ne sera plus plus qu'une question de temps. Aussi les "dollar-a-year men" commencent à retourner à l'industrie privée. Celle-ci songe déjà sérieusement à tirer le meilleur parti de l'après-guerre; elle s'y prépare.

L'ORGANISATION DE L'APRES-GUERRE

Le Comité spécial de la restauration et du rétablissement vient de se réunir à Ottawa. Il séegra, dit-on, pendant une quinzaine de jours. Son président l'a invité à prendre des décisions immédiates sur les projets de reconstruction destinés à fournir sans délai du travail aux hommes et aux femmes des forces armées et aux ouvriers des usines de guerre à la fin du présent conflit. Le comité se compose de trente-cinq membres. Il entendra des représentants de quelques provinces, notamment la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince-Edouard et le Nouveau-Brunswick. Les autres provinces seront convoquées l'an prochain. Des représentants de l'industrie du bâtiment de la Fédération des maires et des municipalités, de la Fraternité des employés de chemins de fer comparaîtront également devant le comité.

On peut avoir une idée des travaux que le gouvernement désire entreprendre à la fin de la guerre. On a appris de façon officieuse que le ministère des Travaux publics, en consultation avec d'autres ministères fédéraux et tenant compte de certaines suggestions faites par des provinces, a préparé une longue liste de travaux à entreprendre aussitôt que possible.

Cette liste, en ce qui concerne Ottawa, comprendrait la construction d'une nouvelle imprimerie nationale, d'une bâtisse permanente pour l'Office de la Statistique, d'un local pour l'Office national du film, d'un édifice pour le ministère de la Défense nationale.

Pour ce qui regarde le reste du pays, la liste préparée par le ministère des Travaux publics comporterait la construction d'une série d'édifices publics là où ils sont nécessaires, de ponts, de chemins, de travaux d'aménagement de port, etc.

L'invitation faite au comité spécial de la restauration et du rétablissement à soumettre immédiatement ses décisions vient évidemment du gouvernement. M. King se prépare à tenir des élections générales. La prochaine session sera vraisemblablement sa dernière avant l'appel au peuple. On peut croire que le premier ministre ne négligera rien pour tenter de se maintenir au pouvoir. Les prochaines élections générales, en effet, seront la plus dure épreuve que M. King subira au cours de sa carrière politique. S'il gagne par une majorité convenable, c'est le couronnement de sa longue carrière politique. S'il perd, c'en sera l'effondrement.

LES REMPARTS LIBERAUX

Ce n'est pas le seul indice que les libéraux ne veulent rien laisser au hasard dans la préparation de leur prochaine campagne électorale. L'Association libérale de la Nouvelle-Ecosse a tenu sa réunion annuelle. L'invité d'honneur était M. J.-L. Ilsley, ministre fédéral des Finances. "Le temps est venu, dit-il, d'édifier les remparts de notre parti et d'affirmer les principes du libéralisme." Ces paroles ne sont rien autre chose qu'un appel aux libéraux de la Nouvelle-Ecosse de fourbir dès maintenant leurs armes pour la bataille.

M. Ilsley a déclaré que le parti libéral était celui de la plus grande liberté possible. On ne voit pas comment, depuis le commencement de la guerre, le présent gouvernement a vécu ce principe. Son régime, celui sur lequel il sera jugé aux prochaines élections fédérales, c'est celui de la réglementation, d'une dictature camouflée.

UNE NOUVELLE LEGATION

L'importance diplomatique du Canada grandit. Depuis le commencement de la guerre, nous avons plusieurs nouvelles légations. Nommons celle de la Russie, celle du Brésil, celle de l'Argentine, celle de la Tchécoslovaquie, celle de la Grèce, celle de la Yougoslavie, celle de la Norvège, celle de la Pologne, celle de la Chine, celle de la Hollande. Maintenant la Turquie a décidé d'ouvrir une légation au Canada. Voilà qui démontre l'importance croissante du Canada dans le monde international. Cependant, il ne faut pas que cette reconnaissance nous fasse perdre la tête et que nous nous imaginions être maintenant le nombril du monde. Il y a tendance au Canada à exhiber une jolie enfantine devant ce développement. Certains de nos hommes publics manifestent l'excitation puérile de l'adolescent qui porte, pour la première fois, un pantalon et abandonne sa culotte d'enfant. Cet état d'âme nous révèle combien nous sommes encore loin d'avoir atteint la maturité nationale que notre statut juridique international devrait produire chez nous.

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 ELM, E. SUDBURY
TEL.: 8-8221

General Welding Works
Soudeurs, apprenez un métier qui paye. Des soudeurs électriques sont demandés. Instruction individuelle. Equipement moderne.
102 rue Notre-Dame Sudbury

LEPAGE
Article de Fumeur
Journaux
CHOIX DE TABAC CANADIEN
46½ Borgia - Tél. 5-5291
Sudbury

Nickel Tire Service
Propriétaire: Gérard Boulet
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
TEL. 3-0108 Res. 6-6132
25 rue Beech

La S.-J. Baptiste à Sudbury

Dimanche le 5 décembre, comme il est annoncé ailleurs dans ce journal il y aura une grande assemblée de la St-Jean-Baptiste. Tous les Canadiens français de la ville se doivent de faire partie de cette société car c'est notre grande société nationale. Que si pour une raison ou pour une autre on n'aime pas tel ou tel mouvement qu'elle a entrepris, ou bien sa façon d'agir dans différentes circonstances, n'est-ce pas une raison de plus d'en faire partie? Vous pourrez alors exposer votre point de vue sur ces questions et essayer de la faire ce que nous croyons qu'elle devrait être: le point de ralliement, au-dessus de tout parti, des Canadiens français, du pays, de cette province et de notre ville, Sudbury.

Le programme a été accepté

A l'assemblée générale des membres du local 598 de l'union internationale "Sudbury Mine, Mill & Smelter" tenue la semaine dernière on a adopté à l'unanimité le programme municipal de réformes du "plus grand Sudbury", préparé et présenté par la Sudbury Labor Municipal conference.

La question de donner au nouveau conseil de la ville un terme de deux ans a aussi été discuté. La proposition a été discutée à l'unanimité et l'assemblée décida d'en appeler à tous les électeurs pour qu'ils votent en faveur du terme d'un an. Les candidats présentés sont à la mairie: James L. Kidd; à l'échevinage, dans le quartier Ryan, John McCool, Rhodie Macks et Joe More; dans McCormick, John Lang, Wellington Armstrong et James Newhum; dans le quartier Fournier, Victor Whalen, Maurice Chénier et Albert Martel; à l'hydro, Clarence Smith. Aux écoles publiques, dans Ryan, Mme D. W. Ward, dans McCormick, Mme George Locke; dans Fournier, Albert W. Stephenson. Aux écoles séparées: dans Ryan, Frank Pierce; dans McCormick, le Dr J. O. McDonald et dans Fournier, Arthur Carufel.

(communiqué)

Vote à l'Inco

Les employés de l'Inco voteront sur la question d'union vendredi, le 17 décembre. Le vote décidera quelle union représentera les employés, la C.I.O., l'union des United Copper Nickel Miners, ou s'il n'y aura pas d'union. La date du grand vote a été fixée à la suite de la conférence entre le professeur Jacob Finkleman, le greffier de la cour ontarienne du Travail, J. L. Cohen, avocat de Toronto, qui représentait la cellule 598, et I. A. Delamere, avocat de l'Inco. Le vote commencera à six heures du matin, le 17 décembre, pour se terminer à trois heures du matin, le 18 décembre. Le résultat sera annoncé le même jour.

Faites lire *"L'Ami du Peuple"*

SAM C. LECLAIR
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
81-83 Beech St. Sudbury
TEL. 3-1471
JOUR ET NUIT

Grande assemblée de la SAINT-JEAN BAPTISTE
Dimanche le 5 décembre à la salle Ste-Anne
Il y aura élection générale et rapport financier de l'année
Tous les Canadiens français, membres ou non, y sont cordialement invités.

J.-B. CAYEN
sollicite votre support à la commission scolaire des écoles séparées du quartier Fournier.

Théâtre CAPITOL Sudbury
AU PROGRAMME JUSQU'A SAMEDI
Behind The Rising Sun
— avec —
MARGO et TOM NEAL

W.-Albert Marcotte
candidat à l'échevinage dans le quartier Fournier
remercie ceux qui l'ont proposé.

Je crois de mon devoir d'aller travailler pour les miens à l'hôtel de ville en un temps où le quartier Fournier en a tant besoin.

Voici quelques points que je crois les plus importants pour nous.

I—Je suis en faveur des unions choisis par les ouvriers.

II—Je veux aussi représenter tous les propriétaires qu'ils appartiennent à quelque classe que se soit.

III—Tous les propriétaires, tous les locataires, ouvriers ou commerçants du quartier Fournier ont a coeur de voir leur coin de ville propre, bien pourvu de toute utilité publique nécessaire. (a) Il nous faut des rues mieux entretenues; (b) des trottoirs, des systèmes d'égouts; (c) Il nous faut des places d'amusements pour nos enfants; (d) nous faut un quartier Fournier moderne; (e) Il nous faut tout ça sans nous obliger à des taxes trop élevées. Il doit y avoir des moyens pour obtenir cela. Ce sont ces moyens que je me charge de trouver, de mettre en pratique, pour le plus grand bien général de toute la population du Quartier Fournier.

Par conséquent je sollicite votre appui à l'échevinage le jour de la votation. Il y aura probablement des assemblées à l'école Nolin vendredi et dimanche soir.

Epicerie Carload

BEURRE	1ère qualité	lb	37¢
Flocons de MAIS	"Quaker"	pqt	8¢
FARINE	Maple Leaf	sac 24 lbs	79¢
PAIN	"Vitality"	2 pains 24 oz.	15¢
RAISINS	sans pépins	lb	16¢
"SANI WHITE TISSUE"		4 roul.	25¢

Visitez notre nouveau magasin, 45 rue Elm
Vous serez convaincu de nos bas prix.
Bon service et politesse

L'EPICERIE CARLOAD
"3 MAGASINS 3"
45 rue Elm — "Quality Meat" et Epicerie
499 Notre-Dame — 16 Elm est